

# PERMISSIMA

**PERFORMISSIMA : LE NOUVEAU FESTIVAL DES ARTS PERFORMATIFS**

**18 OCTOBRE 2024 — MIDI-MINUIT**

**Centre Wallonie-Bruxelles / Paris**

*127 - 129 rue Saint-Martin, 4<sup>e</sup> arr.*



[cwb.fr](http://cwb.fr)

AVEC LE SOUTIEN DE  
Centre Culturel de Serbie  
Centre Culturel Hellénique  
Centre Culturel Suisse. On Tour & Pro Helvetia  
Institut Culturel Italien  
Institut Culturel Lituanien  
Le Bicolore - Maison du Danemark

PARTENARIATS MÉDIAS



THÉÂTRE UPTILES

MOVEMENT

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>MANIFESTE</b>	<b>4</b>
<b>DATE &amp; HORAIRES</b>	<b>6</b>
<b>LIEUX OÙ L'ARPENTER</b>	<b>6</b>
<b>PARTENAIRES</b>	<b>6</b>
<b>NOYAU DU FESTIVAL</b>	<b>7</b>
<b>OÙ NOUS TROUVER</b>	<b>7</b>
<b>LES ARTISTES</b>	<b>8</b>
Bella Báguena (ES)	9
Anais Barras (BE/FR)	11
Silvia Calderoni & Ilenia Caleo (IT)	13
Inès Cherifi (FR/AL)	15
Chouf (FR) Avec Nicolas Faubert (FR/GA)	17
Adam Christensen (DK/GB)	19
Barnett Cohen (US)	21
Mercedes Dassy (BE)	23
Marion Dégardin (BE/FR)	25
Dounia Dolbec (BE/FR)	27
Eye Gymnastics [Gailė Gričiūtė & Viktorija Damerell ] (LT)	29
Lou Fauroux (FR)	31
Geneviève Matthieu (CA)	33
Nicholas Grafia (DE/PH/US) & Mikołaj Sobczak (PL/DE/NL)	35
Gregory Tara Hari (CH/TH)	37
Miloš Janjić (RS)	39
Tilhenn Klapper (FR/US)	41
Miriam Kongstad (DK/DE)	43
Johanna Kotlaris (CH)	45
Gérald Kurdian/ Hot Bodies (BE/FR)	47
Antanas Lucionas (LT)	49
Antoine Neufmars (BE)	51
Otto + Gata (BE/FR)	53
Anna Papathanassiou (GR)	55
Parini Secondo	57
Anastasija Pavić (RS)	59
Sonja Radaković (RS)	61
Jennifer Rosenblit (DE/US)	63
Despoina Sanida Crezia (GR)	65
Rozy Sapelkine (FR) & Yael Salomonowitz (AT)	67
Rebecca Solari (CH)	69
Felix Touzalin (FR)	71
Unemployed Air Hostess [Elise Ehry (BE/FR) & Kitty Maria (NL)]	73
FÆRIES RECORDS [DJ là-bas & L.FRX & Otto & Gata]	75
<b>COMMISSAIRE DU FESTIVAL</b>	<b>77</b>
<b>DRAMATURGE DU FESTIVAL</b>	<b>77</b>
<b>PARTENAIRES</b>	<b>78</b>

# INTRODUCTION

---

C'est dans le cadre de notre Saison nommée *Xénos & Incommensurables* qui fait la part belle aux nouvelles épistémès et à la puissance créative que la première édition d'un festival à la morphologie unique en son genre : PERFORMISSIMA est lancée.

Ce festival international coproduit avec de nombreux instituts, centres culturels, partenaires européens et internationaux basés à Paris, logera l'espace d'heures fugitives dans cette entité déterritorialisée belge francophone qu'est le Centre alias le Vaisseau.

S'amarrera ainsi à ce dernier et au Centre Culturel de Serbie plus de 50 artistes, belges, français·e·s, serbes, danois·e·s, grec·e·s, suisse·sse·s, italien·ne·s, lituanien·ne·s, espagnol·e·s, allemand·e·s, mais encore québécois·e·s, thaïlandais·e·s, états-unien·ne·s ... invitant à 12H00 *d'errance qui n'égarent pas* mais qui fertilisent les imaginaires communs et libèrent du prévisible et du prédéterminé.

PERFORMISSIMA se déploiera dans des espaces physiques qui se désaliènent de leur vocation supposément prescriptrice pour devenir des territoires à vocation expérientielle. Ce Festival inédit se virtualise comme un espace liminal incitant à une expérience vibrante et esthétique.

Ce festival \_\_\_ qui transcende ce vocable \_\_\_ manifestation à l'ère liquide \_\_\_ reposera sur l'orchestration d'extraits de projets créés par les artistes invité·e·s. en cette première édition grâce au concours des alliances scellées à son profit. Cette fusion de moments de climax d'œuvres, de radicalités contrariera l'aspiration à l'homogénéisation. N'y sera pas forcé le trait à la ressemblance, à la commensurabilité, mais y seront célébrés les contrastes, la dissonante harmonique et les singularités.

Cette programmation à la morphologie unique dans le paysage artistique et culturel européen entend véritablement être ambassadrice d'une Europe sans-frontiériste qui blasonne le pluralisme, les arts, les cultures et la circulation des idées.

Les artistes sont des limiers de futurs alternatifs, les penseurs et penseuses des inconsideré·es, les hackers de l'inéluctable, pollénisateur·trice·s de songes qui tendent à virtualiser des réalités sapides.

**Stéphanie Pécourt**  
Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

# MANIFESTE

---

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, alias le vaisseau, annonce la 1ère édition de PERFORMISSIMA, son nouveau Festival international annuel des arts performatifs.

Atypique et débordante, la proposition se veut être une quête de nouvelle forme : PERFORMISSIMA est une invitation à l'expérience collective qui se distancie des canons consacrés des formes spectaculaires. Entre stase et flux, le Festival est l'incarnation d'heures dédiées à la créativité impétueuse, un appel à une extravagance kinesthésique, visuelle et sonore, une *fantasia* d'actes performatifs.

PERFORMISSIMA entend explorer les sémantiques performatives, il vise à provoquer autant l'expérimentation qu'à décloisonner les disciplines artistiques en en diluant leurs frontières. Au programme des propositions au croisement du théâtre, de la danse et du sonore.

Le titre du Festival est un néologisme formé par la fusion du substantif « performance » et le suffixe latin « -issima », désignant le superlatif absolu. Le résultat s'assume comme une hyperbole qui invite à l'accumulation et à la saturation comme pour mieux susurrer l'appel à une libération des instincts, des corps, l'exhortation à penser par-delà les mots et schémas préétablis articulés selon des lexicologies sédimentées.

PERFORMISSIMA entrelace des climax de pièces iconiques et de performances nouvelles présentées pour la première fois en France.

12 heures de gestes et d'intentions qui invitent à un regard parallaxe sur le monde et sur l'ensemble des formes contemporaines des arts dits vivants.

Ce marathon performatif s'opère à travers un parcours déployé dans l'intégralité des espaces du vaisseau et propose des séquences performatives simultanément et en succession.

50 artistes provenant de 18 pays prendront possession des lieux, opérant ainsi une *occupation artistique*.

Des artistes confirmé.e.s et de nouvelles figures de ce champ mouvant par essence qu'est la performance - qui fonde son principe sur la notion de l'effectivité d'une action en acte et les effets qu'elle produit - et des artistes œuvrant dans des champs théâtraux, chorégraphiques et sonores déploieront cette première édition. Ces artistes enfreindront et distordront leurs trames dramaturgiques pour contribuer à l'émergence de cette œuvre collective.

Des séquences d'anastrophes performatives<sup>1</sup> chargent ainsi les espaces du vaisseau de force d'imagination collective et symbiotique.

Des images en mouvement, des tableaux vivants, proposent de nouvelles façons d'habiter les lieux à partir d'une approche hérétique. Les domaines du sacré et du profane s'effondrent, produisant un territoire étranger, dans lequel les manières de connaître et d'être ensemble peuvent être repensées et articulées à travers la réévaluation du mystère en tant qu'heuristique.

Dans cet espace-temps suspendu, cette fusion non-conventionnelle de propositions constituera une forme d'anthologie de la performance.

A l'image des oneironautes, navigateurs des rêves, les spectateur.ice.s, sont convié.e.s à sillonner les espaces comme une *terra incognita* d'où surgissent des êtres joueur.euse.s.

PERFORMISSIMA s'entend moins comme un festival dans son acception usuelle que comme la manifestation d'une anthologie contemporaine de régimes pluriels de performativités ouvertes à une possibilité infinie de lectures et de visions, de formes et de libertés d'appropriation.

Comme l'œuvre *ouverte*<sup>2</sup> théorisée par Umberto Eco, le festival prend vie, mute, selon une indétermination assumée.

1 - Les anastrophes font allusion à une figure de style dans laquelle les mots sont déplacés et transplantés à un endroit non conventionnel dans la même phrase, inversant l'ordre habituel (des choses) : comme un mélange de cartes, une anastrophe crée une possibilité ouverte à partir de quelque chose de préexistant.

2 - Umberto Eco, « L'œuvre ouverte », Editions du Seuil, 2015

Chaque figure performative est ouverte à une multiplicité de sens qui doivent être ouverts par le.la spectateur.ice. En ce sens, le protagoniste de la kermesse devient le.la spectateur.ice, qui n'est plus le.la destinataire.rice passif.ve, mais l'interprète de l'œuvre elle-même, en la chargeant d'apports émotionnels et imaginatifs assumant le rôle de créateur à son image du produit indéfini et «ouvert» de l'artiste.

PERFORMISSIMA est une proposition à la dilatation du temps et de l'espace, qui convie à l'expérience inédite, de précieuses 12H00 éphémères et uniques.

PERFORMISSIMA est de façon affirmée une ambition transnationale initiée par les mutins belges et portée par des complices internationaux - une ode à la marge, aux périphériques, au chimérique dans ce qu'elles peuvent générer d'aspirations expurgées de tentatives isolationnistes et nostalgiques. Un vœu à penser les métamorphoses et les effets d'hétérosis comme de vigoureuses sources vitales.

PERFORMISSIMA vous convie à l'expérience inédite, unique, de précieuses 12H d'entrelacement du réel et du rêve, le 18 octobre 2024.

**Caterina Zevola**  
Fondatrice et commissaire générale de PERFORMISSIMA

Avec la complicité de  
**Stéphanie Pécourt**

# DATE & HORAIRES

Le vendredi 18 octobre 2024 : 12h00 - 24h00

# LIEUX OÙ L'ARPENTER

Centre Wallonie Bruxelles, 127-129 Rue Saint-Martin, 75004 Paris  
Centre Culturel de Serbie, 123 Rue Saint-Martin, 75004 Paris

# PARTENAIRES

Le festival PERFORMISSIMA est soutenu par :

Centre Culturel de Serbie, Centre Culturel Hellénique, Centre culturel suisse. On tour et Pro Helvetia, Institut Culturel Italien, Institut Culturel Lituanien, Le Bicolore – La Maison du Danemark



Le Bicolore



Le festival PERFORMISSIMA est en partenariat avec :

Château de la Haute Borde, Conseil des arts et des lettres du Québec, École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, FICEP, Goethe Institut, Hub Culturel Européen, Paris Internationale, Art Explora, Artagon



Accompagné par les partenaires médias :

Les Inrocks, Libération, Mouvement

les Inrockuptibles



MOUVEMENT

# NOYAU DU FESTIVAL

---

Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles :

Stéphanie Pécourt : [s.pecourt@cwbc.fr](mailto:s.pecourt@cwbc.fr)

Fondatrice et commissaire générale du Festival PERFORMISSIMA :

Caterina Zevola: [c.zevola@cwbc.fr](mailto:c.zevola@cwbc.fr)

Responsable de la programmation arts vivants, territoires théâtraux et performatifs au Centre Wallonie-Bruxelles

Dramaturge:

Yael Salomonowitz, fondatrice et directrice artistique The Performance Agency

Responsable de production :

Isabella D'Aprile : [i.daprile@cwbc.fr](mailto:i.daprile@cwbc.fr)

Chargée de projet :

Emma Callegarin : [e.callegarin@cwbc.fr](mailto:e.callegarin@cwbc.fr)

Chargées du département du développement des publics et des partenariats :

Ambre Falkowicz et Lucie Legenre : [public@cwbc.fr](mailto:public@cwbc.fr)

Design

Visuel : Paper! Tiger! - Aurélien Farina

## OÙ NOUS TROUVER

---

SITE INTERNET

[cwbc.fr/agenda/performissima](http://cwbc.fr/agenda/performissima)

INSTAGRAM

[instagram @performissima](https://www.instagram.com/performissima)





# Bella Báguena (ES)

avec Claire Francès (FR)

**Bella Báguena** est une artiste et performeuse trans-femme espagnole. Sa musique naît d'un processus intuitif et émotionnel utilisant sa voix comme élément hypnotisant et principale force motrice, construisant ses compositions sans préjugés et avec un haut degré d'improvisation. Elle a présenté son spectacle dans des institutions et des festivals tels que La Casa Encendida (Madrid), CCCB (Barcelone), Palais de Tokyo (Paris), Boiler Room x MARICAS & T4T (Barcelone), Trauma Bar (Berlin), Les Siests (Marseille) et a fait la première partie d'Eartheater à Milan. En 2024, elle sortira sa nouvelle œuvre, composée de deux EPs sur lesquels elle travaille depuis deux ans.

@xbellaxbagenax

**Claire Francès** est une artiste multimédia spécialisée dans la vidéo. Son univers est construit sur la nostalgie et le rêve qu'elle aborde en utilisant les outils communs qui nous permettent de créer des souvenirs, tels que les smartphones et les vieux caméscopes.

@clairefrances

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Bella Báguena centre sa production artistique sur un auto-examen du genre et utilise sa voix, ses mouvements corporels et son identité, ainsi que des objets, des espaces et des technologies, pour créer des pièces sonores, vidéo, sculpturales ou performatives dans lesquelles la charge émotionnelle et la charge de pensée de l'identité de la femme transgenre deviennent la clé. La production de Bella s'inscrit dans un processus créatif nomade, les disciplines avec lesquelles elle travaille dépendent ainsi toujours de ses intérêts et de ses besoins du moment, ainsi que des possibilités offertes par l'environnement. L'intuition, la motivation et la curiosité sont utilisées comme processus d'apprentissage et de création.

Ses propositions artistiques naviguent entre différentes ressources, créant une riche composition d'idées, de l'imagerie pop, de la musique et de la culture Internet, à la nature et à l'expérience corporelle. Les textures organiques, les lumières, les réverbérations sonores, la mer et l'eau, les hormones, les larmes, les histoires d'amour lesbiennes, le plaisir de la nourriture, ou même le traumatisme dû à la misogynie et à l'oppression, dans les espaces publics et privés, des corps féminins transgenres. Les choses réelles font de la vie quotidienne une expérience vraie, émotionnelle et créative. Par conséquent, l'objectif de Bella est d'essayer d'établir un lien étroit entre son expérience émotionnelle et celle du spectateur, un canal honnête pour communiquer, peu importe si les outils utilisés sont les mots et le langage, l'expression corporelle ou l'énergie de la voix. L'objectif est de trouver un moyen de faire prendre conscience au spectateur de sa propre histoire et de sa propre expérience, sans jamais laisser une production artistique sortir de son objectif émotionnel initial.

## PERFORMANCE:

# *La Niña*

Une performance de Bella Báguena, avec la complicité de Claire Francès, créatrice d'images et vidéaste.

Pour PERFORMISSIMA Bella Báguena présentera une vidéo-performance musicale unique en collaboration avec la vidéaste Claire Francès. Ce projet vise à mélanger des éléments de voix, de musique, de vidéo et de mouvement, créant une exploration introspective de l'interaction entre l'artiste et la caméra. La performance aborde les thèmes de l'affirmation de l'identité, du concept de «diva brisée» et de l'inachevé. Bella et Claire visent à construire une boucle continue où la relation artiste-caméra devient le point central, invitant le public à s'immerger dans l'expérience et à avoir l'impression de faire partie de ce qui se déroule à l'écran. Le produit final sera une combinaison de la musique et de la vidéo enregistrées pendant la performance. Cette synesthésie entre musique, son et image permet ainsi au public de percevoir son rôle non seulement en tant que spectateur mais aussi en tant que participant à la narration en cours.



# Anais Barras (BE/FR)

**Anais Barras** est diplômée des Beaux-Arts de Paris, de l'atelier de danse-performance d'Emmanuelle Huynh. Suite à son diplôme en 2020, elle monte le collectif Crème Soleil avec les deux artistes Tilhenn Klapper et Félix Touzalin. Ils sont tous les trois actuellement basés à Poush. Ils ont été accueillis en résidence à la Briqueterie, au CND et à la Maison des Métallos pour leur première création *Horse Pill*. Ils ont été invités en résidence au MUDAM du Luxembourg en décembre 2023 pour le programme *The Collective Laboratory*. Durant son parcours, Anais a travaillé dans des projets aux côtés de : Jennifer Lacey, Yaïr Barelli, Katerina Andreou, Hoël Duret et Lenio Kaklea. Elle vient d'achever en 2023 une recherche-crédation, au sein d'un master Paris 8, intitulée : *Écologie du corps instagrammable, regards sur les pratiques corporelles et scéniques contemporaines*

@anais.barras.siana

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Elle mêle danse, geste, discours, installation plastique dans sa pratique. Ses performances s'appuient sur un travail de recherche théorique, sous forme d'édition. Dans une observation des règles implicites qui gouvernent les corps sur tous les plans (social, intime et sexuel), elle s'intéresse à l'usage de soi à travers les nouvelles technologies. Les réseaux sociaux : comment mettent-ils nos corps à l'épreuve ? Peut-on devenir un corps écologique instagrammable ? Elle interroge les formes de coercition qui régissent nos corps. Aujourd'hui, elle met en dialogue la spiritualité et la technologie, les pratiques corporelles et les gestes digitaux. Elle questionne nos nouvelles formes de performativité numérique à partir de ses expériences somatiques, spirituelles et performatives. Entre la nécessité d'un mouvement intérieur, au contact de soi, et un mouvement extérieur où l'on s'extériorise dans une image virtuelle, elle interroge la puissance de nos gestes, entre le physique et le virtuel, en proposant, par exemple, un guide de survie par des techniques de toucher sur soi, à l'usage de nos objets connectés.

## PERFORMANCE:

# @Athà\_{symposium}cérémonial

Dans cette création, Anaïs Barras, incarne @Athà, une déité contemporaine, symbole de notre lien complexe au virtuel ; à travers une cérémonie hypnotique, elle invite à un voyage entre le monde physique et immatériel, guidés par cette figure protectrice accompagnant les humains dans la dématérialisation du monde. @Athà, déesse d'Internet, des réseaux sociaux et du métavers, veille sur la santé mentale et psychique de ses utilisateurs. Venue d'un ailleurs, @Athà insuffle une dimension spirituelle aux usages technologiques. Cette déesse chimérique, à la fois bienveillante et imprévisible, attirante et inquiétante, change de focales pour faire miroiter les leurres, et invite à une réflexion sur les besoins de visibilité, les fantasmes et les illusions du virtuel. Son identité à la croisée des époques et des cultures, est inspirée notamment des déesses hindoues (Krishna, Durga, Laksmi), des Vestales de la Rome antique et de Leeloo dans Le Cinquième Élément. Dans un clin d'œil espiègle à l'argot d'Internet, où *atha* signifie « à ton humble avis », @Athà vous retourne : à ton humble avis, quand est-il de ce double monde ? Pour une autre expérience, ensemble, @athà vous accueille dans une cérémonie initiatique de «nettoyage» entre le tangible et le virtuel pour repenser la relation à la technologie et réinventer nos liens aux appareils connectés.

# @Athà ->

@Athà -> est une déité méta, contemporaine, figure protectrice, elle continue de vous accompagner ce soir dans la dématérialisation technologique du monde, à travers une performance déambulatoire.

La présence d'Anaïs Barras s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Beaux-Arts de Paris x PERFORMISSIMA



# Silvia Calderoni & Ilenia Caleo (IT)

avec Fedra Morini (IT)

**Silvia Calderoni** et **Ilenia Caleo** se sont rencontrées au Teatro Valle Occupato en 2012. Elles ont développé un format nomade d'ateliers et de résidences artistiques. À partir d'une masterclass à la Biennale College Teatro en 2018, elles ont créé *KISS*, un projet de performance avec 23 interprètes produit par le Santarcangelo Festival, CSS Udine et Motus Vague. En 2022, elles ont présenté l'installation *Pick Pocket Paradise* au Castello di Rivoli - Musée d'art contemporain (Turin) et en 2023 *The present is not enough*, pièce coproduite par Mattatoio Roma.

Silvia Calderoni est actrice et performeuse. Elle a commencé sa recherche artistique dès son plus jeune âge avec la compagnie théâtrale Teatro Valdoca, elle est un membre actif de la compagnie Motus depuis 2006.

Ilenia Caleo est performeuse, activiste et chercheuse. Ses recherches portent sur les corps, les épistémologies féministes, l'expérimentation dans les arts du spectacle et les nouvelles institutions culturelles.

@silviacalderoni  
@leni\_kall

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Silvia et Ilenia travaillent sur les pratiques du corps sur scène. Elles mobilisent le regard, la peau, la sueur, la transpiration, le corps dilaté, les affects ainsi que les réactions chimiques avec l'extérieur. Pour elles, la scène n'est pas un espace à part, elles en laissent les portes ouvertes pour que le présent fasse irruption. Elles s'intéressent à l'incandescence des corps, à la présence. Elles sont attirées par les halos des choses à la limite du perceptible.

Leur positionnement queer ne s'exprime pas tant par des thèmes que par un mode d'expérimentation non rectiligne et irrégulier de langages, d'écritures et de mondes qui vibrent. Pour elles, la scène est le lieu où se nourrit le possible.

## PERFORMANCE:

# *The present is not enough*

Avec : Fedra Morini (IT), danseuse, écrivaine et performeuse

*The present is not enough* explore l'utopie des corps et le cruising, en examinant le regard, l'agencement des corps, et le potentiel d'une communauté sans normes. En tant que femmes lesbiennes, elles sont fascinées par ce sujet, car elles n'ont pas d'expérience directe et ne peuvent donc pas le documenter elles-mêmes. Leurs connaissances proviennent de leurs amis queer et de leurs récits, offrant un accès limité à ce monde parallèle via une affection partagée. Elles s'inspirent de l'expérience historique des piers à NYC, des espaces abandonnés transformés en zones de cruising, et des holes, ces espaces où les corps sont observés à travers des fissures et des fenêtres, créant des cadres à étudier et à construire. Elles explorent les corps nus, leur répertoire de gestes, et la manière dont ils se disposent sur scène, exprimant vulnérabilité et abandon. Le cruising, modèle politique de relations sexuelles en public, implique des échanges gratuits et des soins au milieu d'inconnus. Elles abordent aussi le cruising gay, l'usage de drogues, et l'expérimentation artistique avant l'arrivée du sida, marqués par un désir déchirant de communauté. Enfin, elles contemplent les ruines d'un monde en décomposition, un passé qui devient une lueur d'avenir, car il ne correspond pas au présent.

La présence de Silvia Calderoni et Ilenia Caleo s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Institut Italien de Culture, Paris x PERFORMISSIMA



# Inès Cherifi (FR/AL)

**Inès Cherifi** est productrice et artiste. Sa musique oscille entre sonorités symphoniques et kicks incisifs et radicaux. Un éclat de lumière explosif dans un abîme dense et romantique. Les sons mutants et erratiques se nourrissent les uns des autres progressivement et créent un sentiment d'immersion. Entre improvisations et compositions minutieuses, ses pièces produisent des récits hybrides mêlant violon électrique, synthés ou voix. Elle a été programmée à Lafayette Anticipation, au Palais de Tokyo, au FRAC Corse, à l'église Saint-Eustache, au Mucem, et au Migros Museum für Gegenwartskunst.

@inescherifi\_

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Inès Cherifi déploie des dialogues entre un violon électrique, des voix et des machines, où les frontières entre chaque élément semblent parfois s'estomper. Les sonorités du violon et des voix acquièrent un caractère mutant, se métamorphosant pour s'incarner dans des sensations d'irréalité, comme résonnant dans un monde parallèle. Les matérialités fragiles, tremblantes et instables se déploient dans des dimensions orchestrales, produisant une sensation d'immersion. Influencé.e par des genres tels que le l'hybrid-club, la noise, la pop ou classique, Inès Cherifi produit des limbes denses et romantiques qui sont ravivées par des fragments de musiques de club, réanimant des harmonies éteintes et une atmosphère de désolation.

## PERFORMANCE:

# *Say something I can touch*

La performance *Say something I can touch* oscille entre tension et relâchement dans une énergie explosive et lumineuse.

Les mélodies se répètent cycliquement, mais se transforment au fil du temps. La vulnérabilité se métamorphose en une expression viscérale. Les voix semblent spectrales, éthérées, tentant d'atteindre le monde vivant.

La combinaison des sons avant-gardistes et des sonorités orchestrales évoluent vers des matières plus bruitistes et fragiles. Les inspirations pop, noise et orchestrales se conjuguent pour donner vie à des limbes romantiques, densifiées et en constante évolution. *Say something I can touch* évoque un appel vibrant vers un autre monde, qui aspire à prendre forme et à se matérialiser.





# Chouf (FR)

Avec Nicolas Faubert (FR/GA)

**Chouf** est une artiste qui a commencé sa carrière en tant qu'éducatrice spécialisée en 2014. Elle a d'abord exploré la thématique de la toxicomanie et de la parentalité dans le cadre de son mémoire de recherche à l'institut régional du travail social.

Le travail artistique de Chouf s'articule autour des liens entre la précarité affective et sexuelle, la violence et la délinquance, en particulier dans le contexte des rixes qui ont lieu dans les quartiers. Elle aborde ces sujets à travers une tradition poétique contemporaine de l'intime, qui se caractérise par des déclamations accompagnées par différents artistes en acoustique. Cette fusion crée un mélange unique entre le *spoken word* et le *raï sentimental*.

L'écriture de Chouf est subtile et explore les thèmes de l'amour et du désespoir, de la vie et de la mort, de la solitude et du courage pour exprimer ses pensées et sentiments.

@canalchouf

**Nicolas Faubert**, né en 1991 à Libreville, Gabon, est un artiste et performeur basé à Paris. Malgré un handicap visuel de plus de 80%, il s'est affirmé dans la danse urbaine, explorant le Popping, le Hip-Hop, la House et le Locking.

En 2018, Nicolas est choisi par la plasticienne vidéaste Laure Prouvost pour son projet pour le Pavillon Français de la Biennale d'art de Venise.

Résident à la Cité internationale des arts de Paris en 2020-2021, il a étendu sa pratique artistique à de nouveaux médiums. Nicolas est également chorégraphe et scénographe, ayant contribué à des projets primés comme *Rescue Dummies*. Passionné par la réalité virtuelle et augmentée, il collabore avec divers artistes et développeurs pour créer des expériences immersives exposées à la Fondation Fiminco et au Musée Olympique de Lausanne. En 2024, ses œuvres interactives sont présentées au Frac Île-de-France et au Musée Paul Eluard à Saint-Denis, soulignant son engagement à repousser les limites de l'art contemporain.

@kryzastyle

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Le projet musical de Chouf peut être défini comme une exploration des genres qui mélange *spoken word* et *raï sentimental*, qu'elle déstructure et modernise en y ajoutant différentes sonorités électroniques. Ce mélange est accompagné de textes poétiques engagés, souvent centrés sur l'émancipation des femmes et la mélancolie de l'exil. Le travail de Chouf se caractérise également par sa dimension collaborative, notamment avec des artistes visuels, des danseurs et des musiciens. Les productions musicales de Chouf représentent une approche musicale novatrice et socialement engagée.

## PERFORMANCE:

# VISION

*VISION* est une performance inédite de Chouf réalisée en complicité avec Nicolas Faubert, danseur et performeur.

*VISION* est une exploration poétique et musicale inspirée par la perte progressive de la vue de Nicolas. Cette pièce pensée et écrite pour le danseur, puise sa force dans l'expérience personnelle de Nicolas et trouve ses racines dans ses documents médicaux documentant sa perte progressive de la vue.

La performance débute par une lecture de ses poèmes, chantés sur une musique originale de sa composition. Ces textes, empreints de mélancolie et d'espoir, abordent les thèmes de la cécité, de l'identité, et de l'adaptation face à la perte. Chaque mot et chaque note sont conçus pour évoquer la complexité des émotions ressenties par Nicolas.

La deuxième partie de la performance met en scène Nicolas, qui danse sur un texte original en réponse à ces paroles et à la musique. Ses mouvements traduisent physiquement la lutte, la résilience et la beauté de son parcours. *VISION* est une œuvre qui célèbre la force de l'esprit humain face à l'adversité et la capacité de l'art à transcender les limites physiques. Unissant la poésie, la musique, et la danse, cette performance offre une nouvelle perspective sur la cécité et la manière dont elle transforme notre perception du monde visible comme invisible.



# Adam Christensen (DK/GB)

**Adam Christensen** né au Royaume-Uni en 1979, est un artiste basé à Londres qui réalise des performances, des vidéos, des œuvres textiles et des textes, et se produit avec le projet musical Ectopia, en résidence au Wysing Arts Centre en 2016. Il a déjà réalisé des performances et présenté ses œuvres à l'Overgaden Institute for Contemporary Art, à Copenhague, à la Baltic Triennial, ainsi qu'à Almanac, à la David Roberts Art Foundation, à Southard Reid, à Londres, à l'Institute of Contemporary Arts et à Hollybush Gardens, à Londres.

@madamdedangelaim

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Adam Christensen est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique se manifeste principalement à travers le textile, la musique et l'installation, brouillant les frontières entre la vie quotidienne et la fiction. S'inspirant de ses expériences immédiates, colorées par la théâtralité du quotidien, le spectacle de la domesticité, les rencontres fortuites et les drames émotionnels et physiques, Adam transmet ces expériences à travers ses performances.

L'une des principales préoccupations d'Adam est la construction et la représentation de l'espace, et ce qui « active » cet espace - le récit d'un chagrin d'amour, d'un désir, d'une mémoire et d'une identité. Il forme une « scène » à partir de laquelle il interagit avec le public et peut modifier le récit, souvent en chantant avec l'accordéon et en lisant des histoires courtes, ajoutant des couches à une histoire dans un processus de développement continu.

## PERFORMANCE:

# *Memorabilia*

Avec *Memorabilia*, il rend hommage à sa mère récemment disparue à travers une ode poignante qui transcende la perte.

La présence d'Adam Christensen s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Le Bicolore – La Maison du Danemark x PERFORMISSIMA



# Barnett Cohen (US)

avec Ray Tsung Jui Tsou (US) & Maddie Hopfield (US)

**Barnett Cohen** est à la fois poète, performeur et fabricant d'objets. Basé à New York, il a réalisé des performances, des expositions et des lectures à Canal Projects dans le cadre de Performa 2023, Movement Research at Judson Church, The Center For Performance Research, The Exponential Festival, International Objects, The International Center of Photography, JDJ, The Institute of Contemporary Art Los Angeles, JOAN, LAXART, Human Resources, The Box, REDCAT, City Limits, The Onassis Foundation, et Rupert. En 2021, Open Space/SFMOMA a publié un recueil de poèmes de Cohen avec ceux de l'artiste et collaboratrice Simone Forti. Barnett a été en résidence à Skowhegan, MacDowell, NARS, Rupert et Denniston Hill. Bénéficiaire d'une bourse de la Fondation pour l'art contemporain, le travail de Barnett a fait l'objet de critiques et d'articles dans BOMB, The New Yorker, The New York Times, T Magazine, Artforum, hyperallergic, Cultured, The Financial Times et Riting, entre autres.

@barnettcohen

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Barnett Cohen compose des partitions textuelles qui hybrident son écriture avec le langage "trouvé" qu'il accumule à partir de conversations personnelles et de ce qu'il lit, entend ou rencontre en ligne. Les partitions synthétisent notre réalité commune de signification perdue, de forces anxieuses et de violence incessante au sein des idéologies dominantes, reflétant un sentiment frénétique de discorde permanente. Les performances sont des arrangements kaléidoscopiques de sons et de formes. Grâce à des combinaisons éblouissantes de paroles et de mouvements, elles présentent un surréalisme *queer* de concepts futuristes, de formes corporelles engageantes et d'appels à l'action subversive. Avec chaque nouvelle performance, il distribue sa partition au public sous la forme d'un magazine avec le langage "trouvé" en note de bas de page.

## PERFORMANCE:

# *anyway whatever*

Pour et avec: Ray Tsung Jui Tsou (US) et Maddie Hopfield (US)

Pour PERFORMISSIMA, Barnett a imaginé une nouvelle performance pour deux interprètes. Intitulée *anyway whatever*, cette création s'appuie sur une œuvre en cours présentée à Judson Church à New York en janvier 2024, *whisper economies of blackmarket thought*. La performance est basée sur une partition textuelle issue de sa pratique d'écriture, avec des séquences chorégraphiques précises mais déconstruites, et une intensification du rythme et de la cadence des mouvements existants.

Les interprètes Ray Tsung Jui Tsou et Maddie Hopfield seront au cœur de cette représentation. Ensemble, les artistes exploreront une réalité marquée par la confusion et la violence des idéologies dominantes. Les vêtements, composés de différentes couches, refléteront une esthétique décontractée, mais avec une touche de noir gothique. Du point de vue technique, ils privilégient la simplicité, avec seulement des microphones casque omnidirectionnels et un éclairage sombre et évocateur. Souhaitant transcender les frontières linguistiques, elles traduisent collectivement des parties du texte en mandarin, japonais et français.



# Mercedes Dassy (BE)

**Mercedes Dassy** est une artiste qui travaille dans les domaines de la danse, de la performance, du film, du théâtre et de la vidéo. En 2009, elle a rejoint l'Académie expérimentale de danse de Salzbourg (S.E.A.D.) et a suivi un programme d'été à la Tisch School of Art/Dance Department - New York University. De retour à Bruxelles depuis 2012, elle a été danseuse-performatrice pour des chorégraphes, dont Lisbeth Gruwez, Matej Kejzar, Oriane Varak et Leslie Mannès. Depuis 2015, Mercedes Dassy développe également ses propres projets avec *Pause* (2015), *i - c l i t* (2018), *TWYXX* (collaboration avec Tom Adjibi, 2019), *B4 summer* (2020), *Deepstaria bienvenue* (2020), *RUUPTUUR* (2022) et *Spongebabe in L.A.* (2024). Mercedes a été à l'affiche de *La Fille de Son Père* d'Erwan Leduc et de *Quitter La Nuit* de Delphine Girard.

En juillet 2018, Mercedes Dassy a reçu le prix Jo Dekmine pour les créations et les artistes prometteurs par le Théâtre des Doms. En novembre 2021, elle reçoit le prix du jury du concours chorégraphique Podium dans la catégorie « solo/duo », avec sa pièce *B4 summer*. Depuis la saison 2023-24, Mercedes Dassy est artiste associée à Charleroi danse.

@merced.assyd

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Depuis sa première pièce en 2018, Mercedes Dassy a inauguré le chantier chorégraphique d'un travail prolifique et radical autour de l'articulation entre l'intime et le politique. Avec ses œuvres protéiformes et métamorphiques, denses et fulgurantes, sculptées par une musique omniprésente, d'images vidéo et d'un transformisme vestimentaire, elle a jeté les bases d'une nouvelle et singulière qui bouleverse le public et la scène de la danse. Dans ses solos et quatuors, dans lesquels elle danse également, elle déploie une présence magnétique, tantôt placide et obsédante, tantôt brute et frénétique, et n'hésite pas à élargir le champ de ses questionnements intimes ou politiques. En 2024, après être devenue mère, Mercedes ouvre un nouveau cycle de recherche avec sa pièce *Spongebabe in L.A. (4 love & anxiety)*. Fascinée par la figure iconique de la chanteuse, elle s'intéresse à la voix et à la production musicale qu'elle souhaite explorer à travers ses propres textes.

## PERFORMANCE:

# *B4 Spongebabe's Heartbreak And After*

*B4 Spongebabe's Heartbreak And After* est une séquence créée spécialement pour PERFORMISSIMA. Il s'agit d'une compilation de différents matériaux de performances provenant de trois pièces de l'artiste (*B4 summer*, *RUUPTUUR* et *Spongebabe in L.A.*).

A travers la manipulation d'un pad sonore se révèlent des fragments de morceaux pop, qui évoluent vers une danse puis vers une exploration nocturne pour s'achever en une prière amplifiée.

C'est à travers la manipulation d'un pad sonore où chaque touche révèle des fragments sonores de morceaux pop tels que Kelis, Alicia Keys, Mariah Carey et Sevdaliza, que s'ouvre la performance. Cherchant à déchiffrer un code musical, Mercedes Dassy navigue à travers ces sons initiant une danse captivante. La scène se transforme alors en une exploration nocturne, marquée par des sons naturels et un murmure introspectif. Ce murmure se métamorphose en une prière amplifiée par un microphone, dévoilant un texte poétique sur l'arrivée sur une île sombre et les secrets de la nuit. La performance culmine avec une interprétation vocodée, laissant résonner la phrase finale : «you only live once but how many times do you die?»





# Marion Dégardin (BE/FR)

Basée à Bruxelles, **Marion Dégardin** a d'abord vécu dans le sud-ouest de la France. Récemment diplômée du Master danse et pratiques chorégraphiques de L'ENSAV La Cambre, Charleroi Danse et l'INSAS, elle débute son chemin en tant que jeune chorégraphe, danseuse, plasticienne et performeuse, avec sa pièce solo *La chambre rouge*. Elle y parle d'espaces de courage, de passages, d'un soi à un autre, convoquant son personnage rouge, qui lui permet de passer d'espace intime à espace public. Elle joue beaucoup avec les dynamiques du public, et le met sur/en scène, comme un être actif de l'imaginaire de la pièce. Marion a commencé son parcours par des études d'Art et de Design graphique à l'école supérieure d'Art et de Design d'Orléans d'où elle a été diplômée en 2021, ce qui influence énormément son regard et son approche en tant que chorégraphe et interprète. Elle s'intéresse aux relations que l'on entretient en tant que corps, avec l'espace, ainsi qu'à la façon dont on archive et convoque des espaces, qu'ils soient réels ou imaginaires. Elle utilise pour ça les médiums du dessin, de la danse et de la performance.

@marion.degardin

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

C'est par son corps de danseuse qu'elle a commencé à se heurter à l'espace. C'est d'abord par là qu'elle a intégré ce qu'était avoir un corps, le sentir en tant que son propre espace, évoluant lui-même dans un autre espace, plus vaste que lui. Elle a toujours été en relation avec l'espace, mais sa recherche plastique, performative et chorégraphique a commencé lorsqu'elle a lu *Espèces d'espaces* de Georges Perec. Ce livre a été le déclencheur d'une série de dessins et de performances, qui venaient regarder/montrer l'espace, le questionner et le poétiser. C'est dans ce contexte qu'elle a développé la notion de corps curieux et d'(en)quête d'espace, qui continue de l'animer aujourd'hui. L'idée qu'elle soit constamment en tant que corps habité et habitant de l'espace, qu'il soit toujours un lieu de question, de curiosité. Elle passe par plusieurs médiums pour mener cette (en)quête, notamment le dessin, qui abrite son vocabulaire visuel et plastique, lui permettant d'archiver, documenter et nourrir sa recherche, puis la danse, qui lui permet de figurer, convoquer cet espace, le vivre avec son corps entier, l'écrire et lui donner une forme palpable. Elle y inclut le graphisme, car son regard chorégraphique ne va pas sans son regard graphique. Et enfin, la performance, qui est là pour la faire passer par une autre brèche, pour regarder de plus près.

## PERFORMANCE:

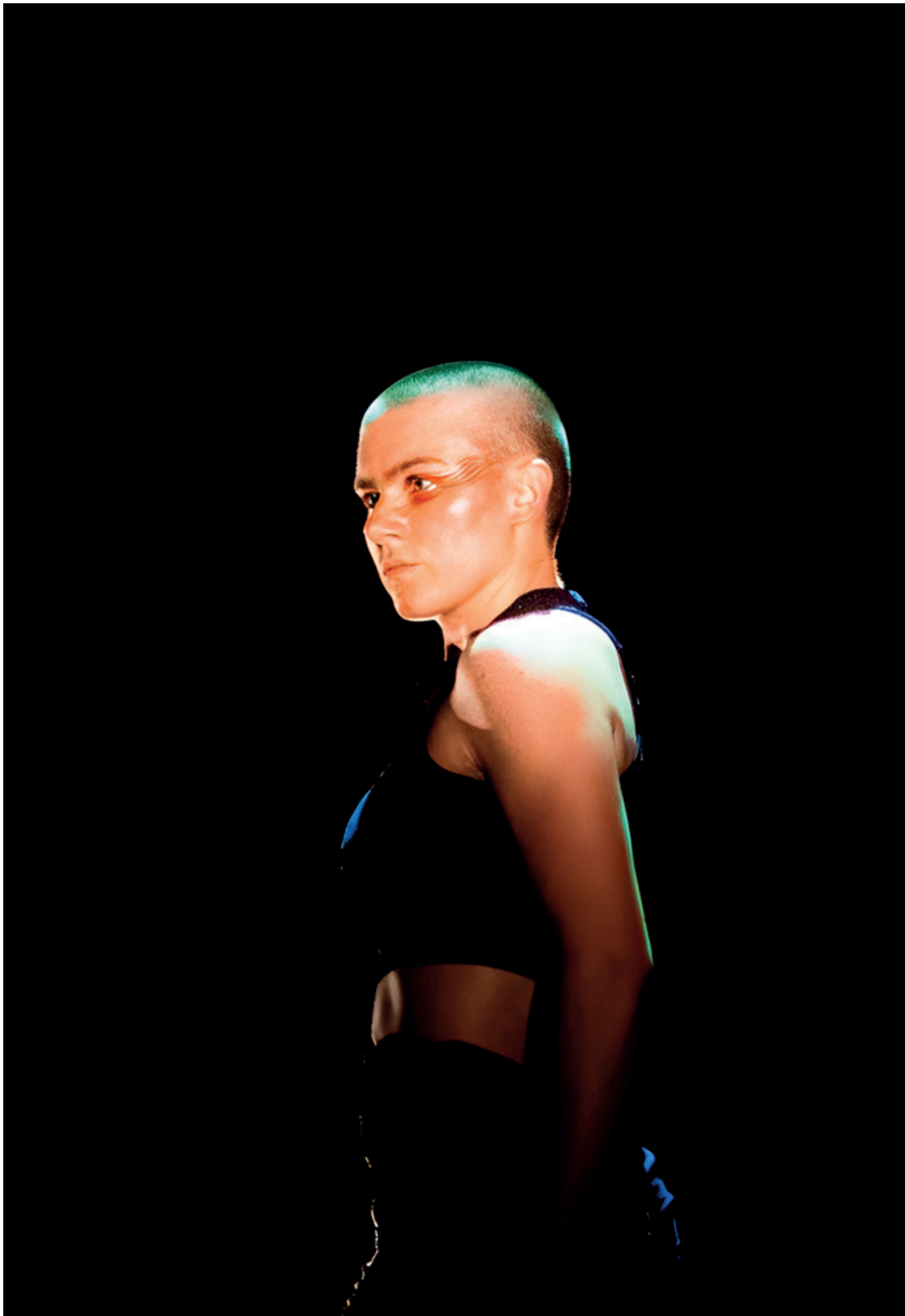
# SOUS-COUCHES

Cette performance consiste à prendre minutieusement les mesures de l'espace proposé, à l'aide d'un ruban rouge, en gardant constamment la ligne droite et immobile. Si elle bouge il faut la remettre le plus rapidement possible et continuer le chemin, jusqu'à ce que le ruban se termine. C'est une action qui doit être effectuée avec rigueur, concentration et soin. C'est la poétique de l'espace qui demeure, pas son esthétique.

Cette recherche est pour elle un exemple de la façon dont elle archive les espaces, dont elle leur donne le statut d'archive, au sens pour elle, de chose dont on doit se souvenir, dont on doit garder une trace quelque part, et ça peut aller d'un endroit extraordinaire, à la distance qui sépare deux murs.

La présence de Marion Dégardin s'inscrit dans le cadre du partenariat :

La Cambre x PERFORMISSIMA



© Ewan Andrade Lopes

# Dounia Dolbec (BE/FR)

**Dounia Dolbec** est une artiste performeuse française née de parents québécois et libanais basée à Bruxelles après avoir vécu à Rome et à Londres. Formée en danse classique et contemporaine parallèlement à des études en sciences sociales à Sciences Po Paris, elle est danseuse, performeuse, chorégraphe, dramaturge, journaliste et pédagogue. Elle est diplômée d'un master en danse et pratiques chorégraphiques à Bruxelles (Charleroi Danse, INSAS, La Cambre) au sein duquel elle crée un duo et un solo. L'improvisation, la pluridisciplinarité, l'art performance et l'engagement social et politique sont au cœur de sa pratique. Ses performances ont été présentées à Bruxelles au festival (Pas) si fragile, à l'Espace Vanderborght et à Art on Paper et à Paris au Générateur. En 2024, elle est chorégraphe pour la Zinneke Parade (Bruxelles), rédactrice pour des journaux et projets artistiques et interprète et dramaturge pour plusieurs chorégraphes et metteur.euses en scène en Belgique, en Suisse et en Norvège.

@douniadolbec

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Par le mouvement, la voix, la performance et l'improvisation, Dounia Dolbec questionne d'où l'on vient et s'intéresse à la diversité des mémoires intimes et collectives qui habitent les corps. Son travail se déploie en Europe dans des théâtres, musées, centres d'art et dans l'espace public. L'impact social et l'enseignement sont au cœur de sa pratique, ainsi que la relation avec différents publics.

## PERFORMANCE:

# *Legs legacy*

De quelles jambes hérite-t-on, quel est leur langage, quels sont leurs codes? D'où viennent-elles et vers où vont-elles? Jambes croisées, jambes écartées, jambes cachées ou dénudées, les jambes de ma mère, celles de mon père, jambes porteuses de migrations... Chaque paire de jambes traduit une éducation, une culture, un quotidien, une démarche. En partant du langage des signes révélé par les mouvements des jambes, ce solo dépasse la déconstruction de ce que l'on a appris et reproduit, parfois sans s'en rendre compte, pour se réapproprier et redécouvrir ce qui nous est familier. Comment utiliser ce que l'on connaît et maîtrise pour dire autre chose, aller plus loin ou ailleurs, pour former et déformer, inventer et réinventer ce que l'on ne questionne plus. En passant du connu au méconnaissable, du familier au monstrueux, les jambes deviennent marionnettes ou personnages, porteuses de mémoires et transmetteuses d'histoires.

La présence de Dounia Dolbec s'inscrit dans le cadre du partenariat :

La Cambre x PERFORMISSIMA



# Eye Gymnastics [Gailė Griciūtė & Viktorija Damerell ] (LT)

**Eye Gymnastics** est le nom de scène de **Viktorija Damerell** et **Gailė Griciūtė**. Depuis 2018, les artistes basées à Vilnius collaborent à la création de performances, de musique expérimentale, d'instructions vocales et d'incantations. Dans leurs explorations, les timbres sensuels fusionnent avec les voyages mentaux, l'hypnose et les échos pop. Eye Gymnastics a participé aux expositions *Bio - Phantomas'ic sessions* à Žeimiai Minor et 2090 dans l'espace artistique Lokomotif de Lentvaris, ainsi qu'aux festivals Jauna Muzika, Ars Electronica et Videogramos à Vilnius, l'événement en ligne *In Dissolve* et *Fortune Wheel* organisés par Rupert residency à Vilnius, *Art's Birthday* organisé par la Maison des artistes de Kaunas, la série de performances *Atmospherics* organisée par Haus Der Kunst à Munich et la Biennale d'art performance de Vilnius.

@eyegymnastics  
@gailegriciute  
@viktorijadamerell

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Le travail de Eye Gymnastics est animé par la nécessité de soigner les déchirures croissantes dans le tissu du monde, tout en se reconnectant à cette part de nous qui aspire à l'unité, à l'intimité et à la vitalité. Tout en choisissant de ne pas réfléchir à des questions d'actualité spécifiques, le duo tente, à travers leurs performances, d'entrevoir les causes profondes de notre condition collective, en se concentrant principalement sur les thèmes de la non-dualité, de l'incarnation, de l'autopoïèse et de l'inter-être.

En réponse à la division causée par l'esprit de dissection, Eye Gymnastics est à la recherche constante d'un nouveau langage qui navigue entre des descriptions de présence surutilisées et donc figées. Tentant de communiquer l'inexprimable tout en étant conscients de notre besoin invétéré de conceptualisation, les artistes construisent leurs œuvres comme une invitation à pénétrer dans l'espace pour une expérience de soi fluide et à multiples facettes. Considérant le « soi » comme une partie intrinsèque de tout ce qui est, elles créent des situations qui ont le potentiel d'accroître la prise de conscience de cette interconnexion. Des histoires personnelles, des contextes quotidiens occasionnels mélangés à des mythes contemporains et anciens dans leurs mains servent d'instrument pour embrasser des couches de perception toujours vacillantes.

## PERFORMANCE

# Face to face

*Face to Face* est un voyage sensoriel et introspectif qui explore la transformation des perceptions à travers des surfaces ondulantes et des regards croisés. Cette performance nous entraîne dans une expérience où les visages se reflètent et se multiplient, brouillant les frontières entre soi et l'autre. En empruntant des yeux ou le cœur d'un arbre avec une nouvelle perspective, nous redécouvrons notre environnement naturel et nos propres limites perceptives. C'est une invitation à voir et à ressentir le monde de manière profondément enrichie et réinventée.

La présence d'Eye Gymnastics s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Institut Culturel Lituanien x PERFORMISSIMA



# Lou Fauroux (FR)

**Lou Fauroux** (née en 1998) vit et travaille à Saint-Ouen. Elle a étudié à l'ECAL et est diplômée de l'ENSAD Paris en 2022. À travers une pratique de la vidéo, de la sculpture, de l'installation et de la 3D, elle questionne les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle et des technologies virtuelles et leurs impacts sur l'humain. Elle décrypte les structures sociales du pouvoir à travers la culture pop et les médias tels que la musique et les jeux vidéo. Incorporant son expérience *queer* dans les multiples couches de narration et de représentation, elle se réapproprie les images avec lesquelles elle a grandi en construisant de nouvelles mythologies autour d'elles.

Lou Fauroux a présenté ses œuvres vidéo et ses films dans des institutions telles que le MoMA, New York ; Film at Lincoln Center, New York ; Centre Pompidou, Paris ; FRAC Poitou-Charentes, Angoulême ; Forde, Genève ; Fondation Pernod-Ricard, Paris. Elle a participé à des expositions collectives à Chantal Crousel, Paris ; Exo Exo, Paris ; Centre Wallonie-Bruxelles, Paris. Elle est lauréate du MK2 short film award pour son film *ThisIsHowTheWorldEnds* (2020) et finaliste du SCAM emergence award (2022). Son œuvre fait partie de la collection du FRAC Poitou-Charentes. En octobre 2024, Lou Fauroux présentera son premier projet dans une foire d'art avec Exo Exo pour Paris+ by Art Basel.

@loufauroux

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

À travers la pratique de la vidéo, de la sculpture, de l'installation et de la 3D, Lou Fauroux travaille sur les enjeux éthiques des intelligences artificielles et des technologies sur les humains, et décrypte les structures sociales du pouvoir à travers la culture pop et les médias, tels que la musique et les jeux vidéos. Son expérience *queer* s'intègre dans une narration et une représentation à plusieurs strates. Avec poésie, Lou se réapproprie les images avec lesquelles elle a grandi en les transformant et en construisant de nouvelles mythologies.

## PERFORMANCE

# *to whom it may concern, there will be tears in my hennessy (2024-)*

Entre le DJ set et la performance sonore, Lou Fauroux mélange des sons contemporains (musique expérimentale, drone, *sound design*, sonorités, enveloppes et textures issues de jeux vidéos, de *sound design* de films) avec des extraits de musique classique issus d'époques variées : balades, symphonies, *soundtracks* de films. En incorporant des éléments variés au cours du set, l'artiste recompose une balade anachronique dans laquelle on discerne des bouts d'histoires et de nombreuses références : une méditation qui démarre avec le générique de succession, puis rencontre Young Thug et Zoe Leonard, et évolue dans un Tiktok sur un film Gregg Araki...





# Geneviève Matthieu (CA)

**Geneviève Matthieu** est un duo d'artistes formé à Rouyn-Noranda (Québec, Canada) à la fin des années 1990. Par le biais de performances, d'installations, de vidéos, de concerts et de poésie, le duo crée des représentations collectives et des mises en scène de tableaux sociaux inspirés de l'art et la vie. Geneviève Matthieu a présenté son travail à l'occasion de nombreuses expositions et événements au Canada et en Europe, notamment au Musée d'art de Joliette, à l'Usine C (Montréal), à la Fonderie Darling (Montréal), au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), à La Capella (Barcelone) et au festival actoral (Marseille). Le duo a été sélectionné en 2024 pour une résidence du Conseil des arts et des lettres du Québec au centre Les Récollets à Paris et en 2022, est lauréat du programme de résidences 2-12 de la Cité internationale des arts à Paris. En 2023, il est sur la liste des finalistes du Québec au Prix Sobey pour les arts présenté par le Musée national des beaux-arts du Canada et au Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec en 2018.

@genevieveetmatthieu

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Le travail du duo combine art, performance, musique et vie quotidienne. Jouant sur l'interdisciplinarité, du *happening* à la composition musicale et de la performance à l'installation, Geneviève Matthieu crée des représentations collectives et des mises en scène de tableaux sociaux parfois festifs, mais toujours humains.

Leurs travaux, qui oscillent entre baroque, expressionnisme abstrait et *arte povera*, ont été présentés au Québec, à travers le Canada, aux États-Unis et en Europe. Ils posent un regard critique sur des mouvements artistiques passés et actuels : culture du bricolage, art conceptuel et art performatif.. Animée par l'esprit humain, leur démarche créative propose un art vivant qui défie les modes de présentation habituels en changeant le lieu, la durée, la façon d'exposer et de performer.

## PERFORMANCE

# *Danse prophétique à l'île bizarre*

*Danse prophétique à l'île bizarre* est leur arche de Noé, signée le 23 mars 2024. Un lieu de rassemblement en cas d'urgence. Une sculpture riche et fertile. En dehors du centre. Un rendez-vous, un mouvement, une vision de ce qu'ils désirent. De comment ils souhaitent mourir ou non. Surtout pas crispés. Comme un cri de joie, ils recommencent. Ce nouveau projet aborde leur pratique artistique du point de vue de la réunion. La réunion des pratiques, des idées et des écologies afin de créer des îlots de vie installative. Il est de plus en plus difficile, comme artistes, d'aborder l'art d'un point de vue purement esthétique. Après 25 ans d'amour inconditionnel, ils sont à la croisée des chemins, ressentant l'urgence de la création comme acte de foi. Dans un esprit libre, ils veulent poser des gestes artistiques qui les poussent à se transformer comme artistes, partenaires et citoyens, en vue de créer une œuvre énigmatique et équivoque.

*Danse prophétique à l'île bizarre* nous plonge de l'autre côté du miroir, au cœur d'un récit initiatique qui met en relation de la poésie, une impression de sac de chips, le cercle des bébés Steeves, des couvertures santés, une power bar et un portail, des livres corps, un projecteur de poursuite, des sculptures-mouvements, une guitare majeure 12 cordes, de l'arsenic, des pads de percussion clavier électronique, un praticable de scène, les chants de l'oubli, une vie vide de nous et surtout un peu d'entraînement imaginé par un entraîneur privé et un papillon.

La présence de Geneviève Matthieu s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Conseil des arts et des lettres du Québec x PERFORMISSIMA



# Nicholas Grafia (DE/PH/US) & Mikołaj Sobczak (PL/DE/NL)

**Nicholas Grafia**, né en 1990 à Angeles City, aux Philippines, est un artiste dont la pratique visuelle intègre des incursions dans les archives historiques, en tissant des liens complexes entre la recherche, la culture populaire, l'histoire personnelle et l'histoire de l'art. Travaillant principalement à travers la peinture, l'image en mouvement, le son et des projets de performance collaboratifs, il explore des thématiques liées à la race, à l'origine ethnique et à la vulnérabilité raciale et sexuelle. Ces œuvres interrogent les mécanismes d'inclusion et d'exclusion dans les récits historiques officiels. Nicholas a obtenu un master en beaux-arts à la Kunstakademie Düsseldorf en 2019 et partage actuellement son temps entre Düsseldorf (Allemagne) et Paris (France), où il a récemment participé au programme de résidence Art Explora. Il est représenté par Peres Projects (Berlin / Séoul / Milan), Silverlens (Manille / New York) et Andersen's Contemporary (Copenhague).

@nyck\_rausch

**Mikołaj Sobczak**, né en 1989 à Poznań, en Pologne, est un artiste qui vit et travaille entre Varsovie (Pologne), Amsterdam (Pays-Bas) et Düsseldorf (Allemagne). Formé à l'Académie des beaux-arts de Varsovie, il a poursuivi ses études à l'Université des arts de Berlin et a obtenu son diplôme de master à la Kunstakademie Münster en 2019. Mikołaj, dont le travail a été exposé dans des institutions prestigieuses telles que le Ludwig Forum à Aix-la-Chapelle, la Kunsthalle Münster et le Museum of Modern Art de Varsovie, aborde également des thèmes liés à l'inclusivité dans les récits historiques, souvent en collaboration avec Nicholas Grafia. En 2021, il a reçu le Paszport Polityki, le prix d'art le plus prestigieux de Pologne, et a participé à des résidences renommées, notamment à la Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam et à Art Explora - Cité internationale des arts à Paris. Ses œuvres font partie de collections importantes, dont celles du Moderna Museet à Stockholm et du Musée d'art moderne de Varsovie.

@mickowhysobchack

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Nicholas Grafia et Mikołaj Sobczak développent chacun une pratique artistique où la peinture, la vidéo et la performance se rencontrent pour explorer des thèmes liés aux systèmes sociaux, à la race, à la sexualité et à la vulnérabilité.

Nicholas utilise des récits scéniques et figuratifs pour confronter des perspectives héritées ou obsolètes, créant des œuvres où le réel et le surréel se mêlent, et abordant la question de ce qui est socialement perçu comme une menace.

Mikołaj, inspiré par le théâtre d'avant-garde polonais, notamment Tadeusz Kantor, juxtapose dans ses œuvres la théâtralité et les compositions historiques à des sujets de culture populaire et d'activisme *queer*. Il crée des peintures d'histoire contemporaine où des figures de la contre-culture minoritaire coexistent avec des visions utopiques et transgressives, tout en reflétant un monde souterrain marqué par des récits politiques ambigus.

Ensemble, les deux artistes tissent des récits qui interrogent les notions d'inclusion, d'exclusion et d'identité dans un contexte transtemporel.

## PERFORMANCE

# *Fantôme Room*

*Fantôme Room*, performance en duo par Nicholas Grafia et Mikołaj Sobczak révèle la violence inconsciente contre l'autre qui sous-tend nos cultures communes. La scène est possédée à plusieurs reprises par diverses entités qui racontent des histoires entremêlées d'exclusion et d'injustice. Les personnages représentés, mis en scène dans leurs chambres, font partie de diverses "révolutions tranquilles", des transformations sociales ou politiques significatives qui se produisent sans recours à la violence ou à des bouleversements notables, alors que le complot [vengeance/plan d'action] se déroule dans les limites de la sphère domestique.

Chacun raconte des histoires qui dérivent de l'histoire mondiale, d'événements politiques contemporains, de mythes philippins et du folklore slave. Ces divers éléments sont tissés ensemble en une exploration révolutionnaire de l'idéologie, de l'histoire, de l'irrationalité et de la nature subjective de la mémoire.

La présence de Nicholas Grafia s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Goethe Institut x PERFORMISSIMA



© Lukasz Michalak

# Gregory Tara Hari (CH/TH)

avec Pinky Htut Aung (MM)

La pratique de **Gregory Tara Hari**, né en 1993 à Zurich, est basée sur la recherche artistique et montre son intérêt pour les questions géopolitiques et sociales, y compris les études queer et coloniales. Ses recherches aboutissent à des œuvres qui se déplacent entre les domaines du performatif et du visuel, comme la performance, le texte, la musique ainsi que la peinture, la photographie, la vidéo et la sculpture. Ses œuvres ont été exposées aux Revolve Performance Art Days, Uppsala Konstmuseum (SE), TEMPO FESTIVAL International Festival of Performing Arts, Rio de Janeiro (BR), The Mackey Apartments - MAK Center, Los Angeles (US) et Fondation Suisse - Pavillon Le Corbusier avec le Centre Culturel Suisse, Paris (FR).

@gregory\_tara\_hari

**Pinky Htut Aung**, née en 1992 à Yangon est une artiste autodidacte multidisciplinaire originaire du Myanmar. Ayant grandi dans une famille de musiciens, la pratique d'instruments a été un élément essentiel de son éducation. Outre que par l'amour de la musique, son éducation artistique s'est accompagnée de peinture et de sculpture. Depuis 2020, elle compose pour des films et des documentaires et collabore avec des chorégraphes et des artistes visuels en France et à l'étranger. Depuis le coup d'état de 2021 au Myanmar, Pinky vit et travaille en exil à Paris pour continuer sa pratique artistique et ses recherches en toute liberté.

@pinkyhtut

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Créatures démoniaques, silhouettes fantomatiques, figures étranges et grotesques planant autour d'elles et parlant divers dialectes, textes, paroles, déclarations. D'autre part, des lignes abstraites et obscures, des compositions de formes et de couleurs, des paysages peints, des portraits de personnes étranges mais familières. La pratique de Gregory Tara Hari s'étend sur différentes disciplines artistiques. Il travaille simultanément sur plusieurs œuvres et sujets, mais tous liés les uns aux autres, tant au niveau du contenu que du matériel. Pour lui, c'est une façon de montrer la complexité de sa recherche artistique, qui va de l'histoire aux questions géopolitiques et sociales actuelles. Nous parlons des histoires oubliées des cultures queer et du colonialisme qui nous affectent et nous concernent tous. Il nous montre comment nous sommes imbriqués dans nos propres histoires et comment elles ont été racontées et non racontées à travers les générations. Son travail comprend non seulement l'enchevêtrement complexe, mais surtout les complications auxquelles nous sommes confrontés jusqu'à aujourd'hui.

## PERFORMANCE:

# DAMNED AND DOOMED

Cette nouvelle performance intitulée *DAMNED AND DOOMED*, dans laquelle Gregory Tara se produit avec Pinky Htut Aung, explore les pouvoirs imaginaires de la malédiction comme moyen de faire face au chagrin, à la colère et au traumatisme. Les jurons, souvent perçus négativement, sont présentés comme ayant un effet cathartique presque magique, offrant un soulagement à la douleur intérieure et extérieure. Cette performance se penche sur les débuts du racisme et du sexisme dans l'industrie cinématographique américaine, en abordant la question du *yellow-facing* et de la représentation erronée des femmes d'Asie de l'Est et du Sud-Est dans la société occidentale et dans les médias. S'appuyant sur les expériences personnelles vécues par la mère de l'artiste, Tara Hari-Langsanam, lorsqu'elle s'est installée en Europe au début des années 1980, il met en lumière des exemples de représentations erronées, y compris dans les films suisses, ainsi que le contexte social des histoires de migration et des initiatives politiques racistes-fascistes visant à protéger la Suisse d'une prétendue infiltration étrangère. Elle expose également le comportement de touristes majoritairement occidentaux et blancs en Asie du Sud-Est et leurs interactions avec la culture et les coutumes locales en matière de respect et de représentation. La prévalence de la violence crue dans les reportages et les feuilletons thaïlandais, tels que *Ruan That*, et l'utilisation de jurons comme expression brute et honnête des émotions, remettent en question les normes sociétales et offrent un aperçu des complexités de l'identité culturelle et de l'injustice. Pour cette représentation, Hari a confectionné un costume vert, inspiré de l'esprit féminin du folklore thaïlandais Nang Tani, qui hante les bananiers sauvages.

La présence de Grégory Tara Hari s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Centre culturel suisse. On tour & Pro Helvetia x PERFORMISSIMA



# Miloš Janjić (RS)

**Miloš Janjić** (1994, Belgrade) est un artiste multimédia indépendant. Il est diplômé en design de mode des produits en cuir en 2023 de l'Académie TSS Belgrade. En 2019, il a remporté un *bronzeaward* pour le court métrage de danse *Po( )meri tela*.

Son œuvre *Daydreaming* a été récompensée lors de la Quadriennale de Prague en 2023. Au cours des trois dernières années, il a conçu et créé des costumes de scène pour des dizaines de spectacles de théâtre et de danse en Serbie, et a exposé des installations spatiales dans le cadre de plusieurs expositions collectives.

Depuis 2016, il collabore intensivement en tant que co-auteur, interprète et danseur avec de nombreux acteurs de la scène culturelle indépendante locale et régionale, où il a développé des pratiques de travail solo/collectif.

Il a reçu des bourses pour des résidences à Paris, Ljubljana, Zagreb, Berlin, Sofia, et a eu l'occasion de présenter son travail dans des festivals en Serbie et dans la région de l'Europe du Sud-Est. Membre du collectif *Stereovizija*, il est associé à l'association ICSS et à *STATION Service for Contemporary Dance*.

@jupiterujorganu

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Miloš Janjić a été élevé par des pratiques collectives et il a été entouré par une scène indépendante qui le soutient ouvertement. Cela a influencé son besoin d'intervenir dans le paysage culturel local et plus large, avec des lignes floues entre le corps qui produit (principalement) et le corps qui remet en question des schémas systématiques déjà restrictifs.

Pour lui, être un créateur de danse concerne principalement l'engagement du corps dans la créativité contemporaine. C'est pourquoi son travail implique une investigation détaillée à long terme et la mise en œuvre de pratiques sociologiques de manière très percutante et incarnée, aboutissant à des résultats multimédias. Grâce à un collage artistique de pratiques, il compose la chorégraphie comme une pratique appliquée à la frontière entre les formes visuelles et performatives.

## PERFORMANCE :

# *Ja sam gola voda / I am bare naked water*

*Ja sam gola voda / I am bare naked water* enquête les relations de pouvoir et leurs évolutions dans la nature et dans la société. L'artiste construit des parallélismes entre leur perception et leur mise en pratique, dans différents contextes. En travaillant sur la connexion "hôte-invité" dans les environnements naturels avec le spectre des relations - parasitisme, compétition, endosymbiose - la recherche chorégraphique est faite à travers l'imitation de ces processus.

La présence de Miloš Janjić s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Centre Culturel de Serbie x PERFORMISSIMA





# Tilhenn Klapper (FR/US)

avec Stefanos Floras (GR/FR)

**Tilhenn Klapper** est une artiste plasticienne, chorégraphe et chanteuse franco-américaine, diplômée des Beaux-Arts de Paris, de Sciences Po Paris, et du Vassar College (NY), et formée en herboristerie traditionnelle. Elle a travaillé pour les chorégraphes Yair Barelli, Madison Bycroft, Boris Charmatz et Ingri Fidskal. En 2020, elle reçoit la bourse DanceWEB du festival Impulstanz. Elle a montré son travail entre autres au MUDAM, FRAC Île-de-france, CAC Bretigny, Galerie Les filles du calvaire, Musée National Eugène Delacroix, Kanal Centre Pompidou, Briqueterie CDCN, et Palais Chaillot. Elle est doctorante dans le programme Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe) - École Normale Supérieure et Beaux-Arts de Paris, et elle collabore avec le Collège des Bernardins dans le cadre de la chaire «Laudato Si». Tilhenn Klapper travaille à POUISH, et est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts dans le programme «In Situ», sur la transition écologique.

@tilhennklapper

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Tilhenn Klapper s'intéresse aux liens entre art, écologie, folklore, ésotérisme et théologie. Sa pratique multidisciplinaire prend la forme de performances de danse, musique et voix, de sculptures, de peintures et de films. Elle s'intéresse aux objets psychopompes et architectures passantes, qui signalent, manifestent ou consacrent une circulation entre les mondes des vivants et des morts. Elle travaille avec des figures mythologiques, et le concept d'axis *mundi*, retrouvé dans de nombreuses représentations cosmogoniques, et rendu manifeste par des formes axiales, érigées. Elle s'intéresse aux notions de paysages résiduels, de ruines, et d'esprit des lieux qu'elle traverse aussi dans ses peintures et ses films. Dans son travail de performance, elle cherche à faire surgir des états d'entre-deux, confus, cassés, et résiduels qui relient les vivants aux morts, mais aussi différentes formes de vie entre elles par delà les mondes humains. Souvent développés *in-situ*, ses gestes et ses mélodies font frictionner le deuil et le désordre.

## PERFORMANCE:

# Lament

Dans *Lament*, Tilhenn sera accompagnée de Stefanos Floras, compositeur et musicien et son oud électrifié et transformé avec des pédales d'effet.

La pièce, inédite, explore la notion de deuil à travers un répertoire de complaintes (*lamentos*) issues des musiques traditionnelles grecque et bretonne. Ce projet innovant allie voix, musique et danse et oscille entre intimité, spiritualité, mélancolie, et énergie explosive, transe, empowerment, et révolte.

*Lament* explore les logiques de composition des *amanes* (*lamentos* grecs) et autres complaintes, en transformant la structure traditionnelle pour créer une expression plus électrique et contemporaine. Ce travail vise à interroger ce que ces chants de deuil, de peine, et de rage peuvent dire aujourd'hui, en réponse aux situations géopolitique et écologique actuelles. La relation aux morts et la manière dont nous les intégrons dans nos vies est un thème récurrent dans l'œuvre de l'artiste, mais cette exploration spécifique des complaintes est une première, offrant des perspectives nouvelles et profondes.

La présence de Tilhenn Klapper s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Beaux-Arts de Paris x PERFORMISSIMA



# Miriam Kongstad (DK/DE)

**Miriam Kongstad**, née au Danemark en 1991, est une artiste basée à Berlin et à Copenhague. Formée comme chorégraphe au Hochschulübergreifendes Zentrum Tanz Berlin (HZT), elle a ensuite obtenu un Master en arts visuels à l'Institut Sandberg d'Amsterdam en 2020.

Miriam Kongstad a présenté son travail dans le monde entier, notamment à la Galerie nationale du Danemark (DK), au Glyptoteket (DK), au Bergen Kunsthall (NO), à Het Hem (NL), au Kunsthall Charlottenborg (DK), au Kunsthall Aarhus (DK), à la Fondation MMAG (JO), à la Fundación Botín (ES), à la Hamburger Bahnhof (DE), à PPL (USA) et à Sophiensaele (DE).

@miriamkongstad

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Matérialisée par des images, des performances, des sculptures, des textes et des sons, la pratique de Miriam Kongstad est ancrée dans l'exploration de l'incarnation, de l'identité et des codes sociaux. À travers la représentation des structures culturelles et sociales, elle analyse l'interaction entre les corps et la société. En articulant des aspects souvent ambivalents et complexes de la vie, tels que la santé, la sexualité, la douleur et le désir, le corps humain est exploré en tant qu'entité métaphysique, organique, sociale et spirituelle - une expérience élargie de l'être de chair.

## PERFORMANCE:

# *HARD PLAY (extrait)*

Les jeux d'enfants sont souvent considérés comme frivoles et inoffensifs, mais ils jouent un rôle important dans la socialisation culturelle et ont un impact sur l'image de soi à l'âge adulte. *HARD PLAY (extrait)* est une analyse chorégraphique des jeux d'enfants, qui explore la façon dont nous sommes formés à interpréter les identités (de genre) et les normes sociales dès notre plus jeune âge. Des éléments de jeux d'enfants classiques s'entremêlent dans des chorégraphies centrées sur un accessoire principal : une tresse de 1,5 m attachée aux cheveux de l'interprète. La tresse se transforme d'une chevelure de princesse à une laisse de chien, un lasso, une corde à sauter et un fouet, tandis que nous plongeons dans un monde de joie, de fantaisie et d'horreur.

La présence de Miriam Kongstad s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Le Bicolore – La Maison du Danemark x PERFORMISSIMA



# Johanna Kotlaris (CH)

**Johanna Kotlaris** est une artiste basée à Zurich et à Berlin.

Ses œuvres ont été exposées entre autres à la KIOSKO Galeria, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie ; au Kunstmuseum de Lucerne ; au Prix Mobilère, Art Genève, Genève ; à la Kunsthalle de Berne ; à Les Urbaines, Arsenic Théâtre, Lausanne ; au Cabaret Voltaire, Zürich. Elle a notamment reçu les prix suivants : Prix culturel Manor, Prix Mobilère (présélectionné), Swiss Performance Art Award (présélectionné), bourse de la Fondation UBS pour la culture, fonds de mécénat du Kunstverein Basel et prix de la Gerrit Rietveld Academie.

@johannakotlaris

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

À travers la performance, la vidéo et le film, l'installation, la sculpture, la musique et le texte, son travail examine la complexité de la dynamique des relations interpersonnelles, les diverses énergies qui résultent de ces interactions et la manière dont nous sommes responsables de nous-mêmes et des autres dans les pratiques de soins et de conflit. Elle crée souvent des personnages fictifs et réagit à des contextes spécifiques pour parler de la négociation des distances physiques et conceptuelles, des injustices sociales et des traumatismes personnels et collectifs. Ce faisant, elle s'interroge également sur la manière dont les responsabilités sont prises ou distribuées dans notre société afin de créer des espaces de transformation, de guérison et de nouveaux départs. Dans son travail, elle s'intéresse toujours à l'influence que nous avons inévitablement les uns sur les autres, de manière à la fois nourrissante et nuisible, lorsque nous sommes en contact, lorsque nous sommes touchés littéralement ou métaphoriquement, doucement ou durement.

## PERFORMANCE :

# *Humere*

*Humere* est une performance musicale basée sur la dernière œuvre cinématographique de Johanna qui sera présentée pour la première fois en octobre 2024 lors de son exposition personnelle au Museo d'Arte della Svizzera Italiana à Lugano dans le cadre du prix culturel Manor.

*Humere* est une femme zombie noyée et ressuscitée. Elle s'efforce de provoquer des changements qui pourraient lui permettre de guérir, tout en s'engageant dans ce que la vie lui offre. Au cours de son voyage, elle noue diverses relations régies par des formes de pouvoir doux et dur, de violence, d'attention ou d'affection. Ces rencontres nous incitent à réfléchir à la simplification de la logique binaire victime-auteur, ainsi qu'à la manière dont l'épuisement général, la perte croissante d'espoir et la répression émotionnelle se sont répandus dans le capitalisme tardif.

Elle dépeint un état de débilitation et pose la question de savoir à quoi pourrait ressembler un avenir meilleur, si son retour dans le monde des vivants en vaut la peine ou si le fait d'être un zombie, improductif et désobéissant, devrait être respecté comme un choix. *Humere* pose également la question de la responsabilité que nous avons, en tant qu'individus, dans la lutte contre cet épuisement et dans la gestion des traumatismes, et celle de la responsabilité des systèmes qui régissent notre société dans la création d'espaces de soins, de guérison et de nouveaux départs.

La présence de Johanna Kotlaris s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Centre culturel suisse. On tour. & Pro Helvetia x PERFORMISSIMA



# Gérald Kurdian/ Hot Bodies (BE/FR)

**Gérald Kurdian** aka **Hot Bodies** est musicienxx, performer, DJ et l'une des voix multiples des luttes sex-positive actuelles. Iel est à l'origine de la cooperative queer *Hot Bodies of the Future*, des chorales *Hot Bodies* et des soirées inclusives *Hot Bodies\_Club!*.

Iel est depuis 2020 artiste-chercheur.euse à l'École Supérieure d'Arts de Clermont-Métropole. Ses dernières créations, *X! (un opéra fantastique)*, présentée au Festival d'Automne à Paris, au Kaaaitheater à Bruxelles en Novembre 2022 et *Hot Bodies\_Télévision*, présentée lors du festival Days4Ideas à Bruxelles, sont actuellement en tournée. Iel prépare pour la saison 2024-25 un nouveau disque sous le nom de *Hot Bodies*.

@hotbodiesxoxo

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Dans le cadre des projets *Hot Bodies*, iel expérimente aux moyens de la composition musicale, de la performance, des pratiques documentaires et curatoriales, une critique des formes esthétiques contemporaines à la lumière des révolutions politiques initiées par les corps marginalisés.

Ces efforts d'émancipation lui permettent d'imaginer quelles formes ou expériences esthétiques pourraient laisser place à d'autres formes de subjectivités, d'autres manières de faire récit afin de remettre en communication les "corps individuels" et les "corps collectifs" et d'ouvrir d'autres utopies possibles..

Gérald y soutient l'hypothèse d'une fonction réparatrice de l'écoute, de la tendresse et des sexualités et cherche comment les espaces du club, de la salle de spectacle, de la salle de concert et la figure de l'artiste pop ouvrent des espaces transformateurs en détournant les codes et les pratiques des idéologies dominantes pour en proposer des alternatives. *Fantasy, Sci-fi, Lo-Fi, Camp, HyperPop*, y sont autant de stratégies généreuses pour subvertir nos rituels sociaux et rappeler dans des contextes artistiques accueillants - concerts, spectacles, chorales, festivals, etc- l'importance du soin, de l'expérience et des fictions dans la fabrique de nos futurs communs.

## PERFORMANCE :

# *The Transition Pieces : Chant I*

*The Transition Pieces* est un cycle de composition musicale initié en 2024, au cours duquel l'artiste observe comment sa transition hormonale MtoF pourrait encourager une approche alternative de sa voix chantée, de son jeu d'instruments (basse électrique, pédales, claviers, etc.) et des nouvelles technologies audio (IA, Sound Morphing, etc.) pour partager une expérience sonore de la fluidité, du recueillement et d'instabilité.

Sa première pièce, *Chant I (Glitches, Fairies & Warrior Goddesses)* est un cantique pour le XXIème siècle, un oratorio post-internet pour un.e vocaliste et un chœur de clones vocaux, conçu comme une réécriture musicale contemporaine des *Métamorphoses* d'Ovide et s'appuyant sur l'histoire des traditions de contes populaires occidentales et moyen-orientales pour faire le récit au travers de paysages sonores digitaux du poème polyphonique hanté de nos futurs fluides.





# Antanas Luciunas (LT)

avec Virgile (FR) et Ambre Vallet (FR)

**Antanas Lučiūnas**, né en 1997 en Lituanie, est un.e artiste visuel.le et un musicien.ne vivant à Paris. Son travail combine la performance, l'écriture et la sculpture avec un fort accent sur la collaboration.

@rage.more

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Antanas explore les thèmes de l'intimité, de la sous-culture et des systèmes de désir, s'immergeant souvent dans la musique populaire et des situations semblables à celles des clubs. Son art est fréquemment complété par une chorégraphie décontractée et imprégnée de tropes de la culture physique, créant une expérience multisensorielle.

En plus de l'art de la performance, Antanas s'intéresse également à l'installation vidéo, comme en témoigne *Water Striders*. D'abord projetée dans le cadre d'une installation plus vaste, cette vidéo emmène les spectateurs dans une promenade en première personne à travers des collines, des terres agricoles, des ruisseaux urbains et des espaces publics abandonnés. Le voyage de cette pièce à travers les périphéries rurales et industrielles, opère sur une échelle et un rythme différents, rendant les processus invisibles, les niveaux d'énergie et de santé fluctuants.

## PERFORMANCE :

# *Sunrise : Live To Rage Another Day*

Dans *Sunrise : Live To Rage Another Day* Antanas performe avec Virgile, à la guitare électrique, et Ambre Vallet, gymnaste rythmique.

*Sunrise* est un extrait musical de 20 minutes d'un travail plus vaste qui examine les intimités communautaires paradoxales, les phénomènes culturels, la sous-culture et les systèmes de désir.

Il s'agit d'un conte sur le passage à l'âge adulte, qui se déploie comme une série de quatre ballades à la mode remplies de chagrin d'amour et de désir de trouver une place dans le monde, c'est un poème d'amour à la jeunesse. Baignant dans une lumière noire, embellie par des vêtements blancs, entre des machines à brouillard, elle invite les spectateurs à embrasser la beauté de l'impermanence. Dans cette vie, il y a des expériences trop fortes pour les laisser passer avec le temps.

La présence d'Antanas Lučiūnas s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Institut Culturel Lituanien x PERFORMISSIMA



# Antoine Neufmars (BE)

**Antoine Neufmars** est photographe et performer. Il a d'abord étudié le mandarin à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. Puis, il part en Chine pour travailler comme journaliste reporter et mannequin. Mais sa rencontre décisive avec le metteur en scène Krzysztof Warlikowski, lors de la création d'*Iphigénie en Tauride* à l'Opéra Garnier, scelle le début de son parcours scénique. En tant que performeur, il a travaillé au service de créateur·rice·s belges et internationaux·ales tel·le·s que El Conde del Torrefiel, Olivier Dubois, Mette Edvardsen, Stathis Livathinos, Amir Reza Koohestani, L'Amicale de Production, Ula Sickle jusqu'au chanteur pop Paul McCartney. À présent, Antoine Neufmars développe un geste hybride, qui conjugue son travail photographique à l'écriture et à la performance. De cette intersection naît un premier opus, *ODORAMA*, programmé à la Biennale de Venise. Il est actuellement en résidence de recherche à la Villa Empain – Fondation Boghossian pour développer son corps d'œuvre photographique. En collaboration avec le metteur en scène Salvatore Calcagno, il co-dirige la compagnie garçon·garçon ; cette structure accueille et produit leurs œuvres théâtrales, des performances et des installations.

@a9mars  
@garçon\_garçon

## DÉMARCHE ARTISTIQUE:

Antoine Neufmars vit et travaille à Bruxelles. Cette "région-capitale" représente un laboratoire d'investigation idéal pour sa recherche artistique, qui croise photographie, écriture et jeu. Ses œuvres traitent principalement de l'intime et du public, à partir d'événements endotiques : une conversation fortuite, un détail de l'existence, un souvenir, une lettre d'amour, une odeur, un visage... Son processus de création puise dans ce quotidien documenté, répertorié sous forme de recueils imagés et manuscrits, puis archivé dans ses disques durs. De cet infra-ordinaire - cette réalité que l'on nomme et qui est sublimée par l'attention qu'on lui donne – Antoine Neufmars construit des portraits, des « plans rapprochés » qui investissent, sous forme d'installations ou de performances, notre condition humaine : dans son anfractuosité, sa diversité et sa beauté.

## PERFORMANCE :

# ODORAMA

Avec *ODORAMA*, Antoine Neufmars nous invite à construire, ensemble, une encyclopédie sur la mémoire olfactive, constituée de témoignages. Pour son livre, *Le parfum des fleurs la nuit*, Leila Slimani compose un court texte, à la suite de sa nuit blanche dans le musée Punta della Dogana à Venise, où isolée avec un matelas de fortune, l'autrice a activé sa mémoire et reconnecté à toute une collection de souvenirs, de prières : sensuelles, intimes. Cet appel aux souvenirs, Antoine l'a vécu aussi, à la suite d'un événement médical : une perte sévère d'odorat, une "anosmie", forme longue. Retiré de force dans sa chambre, en proie à des rêves de cloître, où il était à la fois le geôlier et le captif, il a eu le besoin vital de ses souvenirs.

*ODORAMA* est né de la rédaction dans un journal de bord de ces sursauts de mémoire. Antoine Neufmars a recréé certaines de ces odeurs dans sa chambre, comme un savant fou. Lors de ces traversées nocturnes, il a redécouvert des corps, des visages, des paysages qu'il a connus. *ODORAMA* tient de l'inventaire, en répertoriant et en se fondant sur son propre vécu ; il y tisse une confession discrète, pudique, qui n'appuie jamais.

Antoine aborde les thèmes de la disparition, de la sexualité, de la trace. "Une connaissance de soi par les gouffres" écrit Henri Michaux.

L'artiste accorde une place de choix au public, qui deviendra témoin et acteur de cette intimité exhibée. Entre fiction et autobiographie, entre anonymat et confidentialité, entre matière textuelle et photographique, une invitation à expérimenter le vertige de nos souvenirs.



# Otto + Gata (BE/FR)

**Otto+Gata** est un tandem de performeuses composé de Paulo Gatabase et Talita Otović. Diplômé de l'EnsAD, vivant et travaillant à Paris, le binôme collabore depuis cinq ans à l'activation de performances et d'errances habitées. Leur première collaboration a été restituée dans l'espace autogéré du Subaru, à Montreuil, en 2019. Porté par des textes introspectifs, des dispositifs musicaux ou bruitistes, et un arsenal de combat qu'ils mettent en dialogue, Otto+Gata développe un univers post-apocalyptique fait de patterns, d'actions et productions sonores immersives formant une narration. Ces narrations prennent corps à travers l'écriture, la mise en scène, et la production sonore. Des sorties musicales, produites par Talita Otović sur le label FÆRIES RECORDS, et comportant des arrangements de textes écrits par Gata, sont disponibles sur les plateformes d'écoute en ligne. Un site web est en phase de conception, qui rendra disponible l'intégralité des archives du duo.

@gataglobal  
@talitaotovic

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Le travail d'Otto+Gata exprime la perte de repères et la trouvaille de l'espoir dans un monde délirant. Leurs pièces sont des substrats de moments, de paysages traversés d'une frontière ténue entre amour et violence. Il exprime un besoin de se déchirer, puis de se retrouver, afin de se séparer à nouveau et ainsi nourrir un cycle de destruction-réparation.

En prenant possession de l'espace et des corps qui l'habitent, Otto+Gata est un exutoire et un processus artistique en mouvement. Il traduit notre perception de la guérison des traumatismes, des espaces de soin et de l'amitié. Ils défendent une vision de ce que peut être la thérapie : comment elle n'est pas antithétique à la violence, et peut être représentée, voire défendue, une fois canalisée par les gestes et le son.

Tantôt libre et léger, tantôt dur et coercitif, Otto+Gata fait ses apparitions dans les tiers-lieux - où son histoire a commencé -, les étendues vacantes, les endroits interstices pour y construire ses récits. Proche des espaces désolés et sauvages étrangers aux *white cubes*, le tandem cherche la porosité entre les milieux qu'il traverse, pour activer ses pièces aussi bien dans les institutions qu'ailleurs.

## PERFORMANCE:

# *I'm alone in my room*

Ici, l'espace est une grotte, un sas vers le réel. C'est aussi un temple où commencer un pèlerinage. Pour passer de son état actuel, celui de l'obscurantisme propre aux corps physiques, à la clarté propre à la sortie des corps, Otto+Gata décide de se décomposer jusqu'à son noyau - et de chanter. Interprétant des odes annonciatrices de la sortie des ombres, l'entité porte et devient son message. Cherchant à atteindre le statut de demiurge, Otto+Gata invite à sa suite ceux qui veulent renoncer à la pénombre.

Déconstruction du mythe de la caverne, qui devient un rite de passage à un nouvel état de la conscience, la performance est comme un chœur décomposé qui exécute une déambulation vocale. Ce rituel de 20 minutes invoque deux choses : la marche vers l'avant, qui se fait depuis les entrailles du lieu jusqu'à la surface, et celle du chant annonciateur. Pendant cette déambulation, Otto+Gata se croisent et se rencontrent, mêlent leurs chemins de voix.



# Anna Papathanassiou (GR)

**Anna Papathanassiou** est une artiste interdisciplinaire gréco-canadienne. Issue des beaux-arts et de la musique qui s'exprime à travers la vidéo, la performance, l'installation, le son et les œuvres sculpturales. Anna a étudié le piano classique et la théorie de la musique au conservatoire Athenaeum et à la fondation Maria Callas. Après avoir obtenu son Master en arts visuels à l'École des beaux-arts d'Athènes [ASFA], avec une spécialisation en performance, installation et paysage sonore ; elle est candidate au doctorat à l'École d'architecture et d'ingénierie de l'Université technique nationale d'Athènes [NTUA]. Elle est le membre fondateur et la voix principale du groupe *grunge* Puta Volcano.

@anna.papathanassiou

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

L'artiste explore les limites de l'absence d'un sens stéréotypé de l'identité, façonné par des facteurs tels que le sexe, le poids, la sexualité, et la classe sociale. Son objectif est de comprendre comment la possibilité de rejet en raison des caractéristiques de l'identité peut être prévue, projetée et neutralisée. Son corps sert de support disponible à tout moment, facilement transformable et objectivable. En explorant un large spectre d'options, elle crée de nouvelles façons de se lire elle-même et de lire les autres, allant du niveau littéral au niveau métaphorique, et parfois métaphysique. En raison de ses troubles de l'anxiété et de sa nature atypique d'Asperger, elle trouve assez facile de se détacher de son personnage et de se considérer comme un matériau sans vie.

Son travail consiste à créer des fragments et à les assembler pour compléter une image d'ensemble qu'elle ne peut pas encore percevoir. Elle modifie des éléments pour essayer de comprendre l'ordre des choses, permettant ainsi de voir plus clairement, de manière abstraite et involontaire, le sens de l'identité chez les autres.

Dans sa pratique artistique, elle cherche des moyens d'utiliser le sens de l'identité comme un outil, un matériau objectivé filtré par l'épuisement et la transfiguration. Cette approche innovante et introspective révèle un aspect de la vie que, jusqu'à présent, elle semble avoir ignoré, et offre une nouvelle perspective sur la manière dont nous comprenons et traitons l'identité.

## PERFORMANCE:

### *Eat*

Dans *Eat*, l'artiste incarne une cannibale et se consomme en dévorant son buste et sa tête sculptés en chocolat blanc, explorant l'autodestruction et l'auto-consommation comme métaphores de l'identité, inspirée par des archétypes et l'esthétique de la sculpture grecque antique.

Selon Anna, lorsque l'on tente d'interpréter une structure, quelle qu'elle soit, par exemple une langue ou un univers, il est courant de commencer par localiser les formes archétypales qui s'y trouvent. Lorsque la structure que l'on tente de d'interpréter est notre «soi», l'artiste suggère que l'on crée des versions archétypales du «soi» lui-même, en l'occurrence le Cannibale.

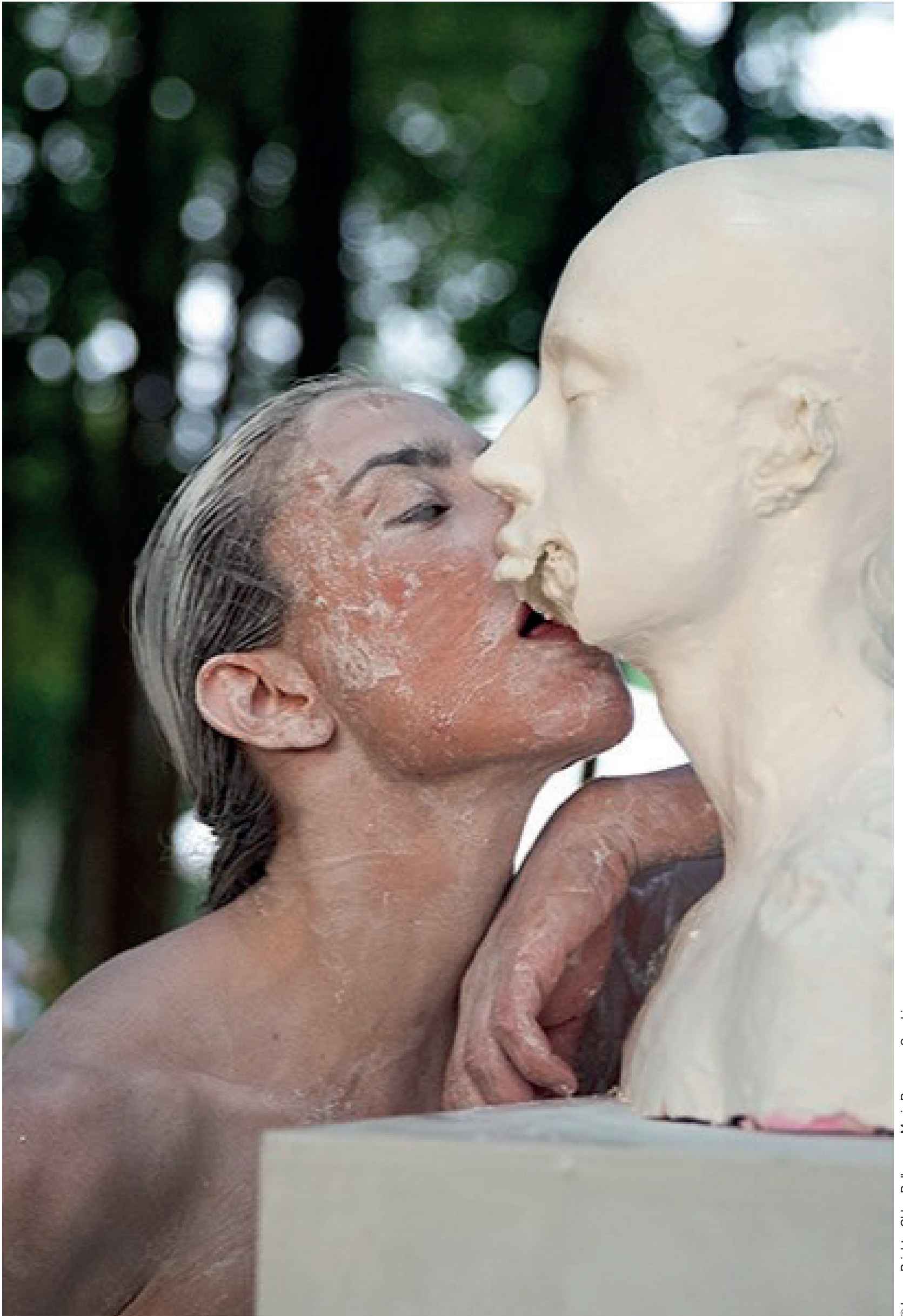
Le Cannibale ressemble esthétiquement à des statues issues de la sculpture grecque antique. L'œuvre dépeint le moment où l'on découvre le processus d'autoconsommation. Le Cannibale commence donc à se dévorer lui-même comme une manifestation d'une pratique autodestructrice.

Aussi, la performativité lente, propre à cette pièce, devient un facteur important pour identifier la raison pour laquelle le Cannibale qui s'auto-consomme apparaît comme une statue obsolète que nous ne pouvons qu'étudier passivement, comme des archéologues.

L'accompagnement dramaturgique de cette pièce a été assuré par Robert Wilson, dans le cadre d'une résidence de l'artiste au Watermill Center, à New York.

La présence d'Anna Papathanassiou s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Centre Culturel Hellénique, Paris x PERFORMISSIMA



© Laura Brichta, Chloé Bellemeire, Maria Baranova-Suzuki



# Parini Secondo

[Sissj Bassani, Martina Piazzi, Camilla Neri, Francesca Pizzagalli] (IT)

**Parini Secondo** est un collectif né en 2017 par **Sissj Bassani** (Cesena, 1997) et **Martina Piazzi** (Bologne, 1997) impliquant les danseuses **Camilla Neri** et **Francesca Pizzagalli**. Le collectif travaille sur le mouvement à partir de sources différentes et imprévisibles, questionnant les limites de la paternité de l'œuvre et de l'actualité. Avec un acte écologique et prêt à l'emploi, le collectif remixe les idées d'autres personnes et les matériaux chorégraphiques tirés du monde online, souvent sous la forme de tutoriels, assemblant des chorégraphies par échantillonnage. Parini exploite et soutient le potentiel de l'open source et de l'éthique/esthétique DIY [do-it-yourself]. À partir de 2019, le collectif collabore avec le musicien, enseignant et producteur Alberto Ricca/Bienoise qui est présent dans les projets *i* (2019), *ROCCO* (2019), *SPEEED* (2020) et *be me* (2021). Le dernier projet de recherche de Parini, *do-around-the-world*, traite des pratiques rythmiques ludiques des enfants en tant qu'éléments culturels et musicaux identifiables de sa propre origine féminine à travers le saut à la corde. Depuis sa fondation, le collectif a participé à plusieurs festivals et événements en Italie et à l'étranger : *Fron+@ Festival* (Murska Sobota, Slovénie, 2018) ; *NAOcrea* (Milan, Italie, 2019) ; *Multiplicidades Festival* (Santa Cruz, Portugal, 2019) ; *ELEMENTI Festival* (Cervia, Italie, 2020) ; *Danza Urbana* (Bologne, Italie, 2021) ; *Vetrina della giovane danza d'autore - Network Anticorpi XL* (Ravenne, Italie, 2022) ; *Festival Catalysi* (Cesena, Italie, 2022).

@parinisecondo @sissj\_bassani @martina\_piazzi\_ @camillaneri97 @francescapizzagalli @bienioise

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Parini Secondo s'intéresse aux phénomènes pop et viraux qui infestent Internet. Le collectif s'insinue dans les communautés de fans, apprenant d'abord leur langage de manière voyeuriste, puis commençant à interagir activement avec eux, jusqu'à ce qu'il devienne une partie d'elles. Elles sont attirées par l'esthétique du bricolage et les contenus déviants, surtout lorsqu'ils sont réalisés par des anonymes qu'elles essaient ensuite de connaître. La pratique artistique consiste donc à incorporer toutes les vagues assimilées sur le web et à les ramener dans la réalité sous la forme d'une copie aussi fidèle que possible. Cela implique un processus d'apprentissage et de transformation qui peut prendre des années - comme par exemple avec le *Para Para* ou la corde à sauter : la danse n'est pas le centre d'intérêt, le centre d'intérêt est la présence. Chaque action est synthétisée jusqu'à la simple manifestation. Parini Secondo travaille sur les combinaisons, sur la relation entre l'acte et l'arrière-plan et sur la manière dont le simple fait d'être là est déjà spectaculaire. L'être-là concerne le collectif, mais aussi les communautés mêmes dont la pratique découle : la combinaison n'est pas seulement entre le premier plan et l'arrière-plan, mais aussi entre la communauté en ligne ramenée au plan physique et non virtuel, et celle du monde de l'art.

## PERFORMANCE:

# HIT out

*HIT out* est la version agile et compacte de la nouvelle production de Parini Secondo et Bienoise : une composition musicale construite autour de la corde à sauter interprétée comme un instrument percussif rythmique et chorégraphique.

Après une année d'entraînement athlétique soutenu par la communauté italienne des sauteurs et sponsorisé par *MarcRope* (Milan), Parini Secondo et Bienoise se concentrent sur le son produit par le saut à la corde, en disséquant ses possibilités timbrales. Les sauteurs sur scène exécutent une partition à la fois rythmique et chorégraphique dans laquelle les sauts simples, les sauts latéraux et les sauts doubles sont à la fois des éléments athlétiques et musicaux : combinés à la voix et à des sons synthétiques, ils s'harmonisent en un véritable tube.

Dans la double nature athlétique et rythmique du saut, Parini Secondo trouve l'intuition chorégraphique traduite dans un espace de performance en perpétuel mouvement. Sauter, à la fois en boitant et en volant, est une rébellion contre la gravité et toutes les forces qui nous feraient rester immobiles sur le sol, les yeux fermés. La succession des coups de corde est l'écho de cette rébellion ; avec le temps, son sens s'estompe. L'erreur survient soudain et nous rappelle l'origine de notre contestation : à partir de la prise de conscience de notre poids, la raison de la révolte peut être puissamment renouvelée.

La présence de Parini Secondo s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Institut Italien de Culture, Paris x PERFORMISSIMA.



# Anastasija Pavić (RS)

**Anastasija Pavić**, née en 1998, est une artiste multimédia qui vit et travaille à Belgrade. Elle est titulaire d'un diplôme en art des nouveaux médias de la faculté des beaux-arts de l'université de Belgrade. Elle a activement participé à de nombreuses expositions en Serbie et à l'étranger, présentant son travail dans quatre expositions individuelles et participant à des expositions en ligne soutenues par The Wrong Biennale et Ars Electronica. Elle s'exprime à travers la performance, la vidéo, la photographie, l'écriture et la direction artistique. En 2024, elle a été récompensée pour son art multimédia féministe par le BeFem Feminist Cultural Centre. En 2023, elle a été sélectionnée comme finaliste pour le Dimitrije Bašičević Mangelos Young Visual Artist Award qui est organisé en collaboration avec le Residency Unlimited à New York.

@anastasija.pavic

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Dans sa pratique artistique, Anastasija navigue sur des thèmes contemporains, explorant le féminisme *post-cyber*, le consumérisme, la dynamique interpersonnelle et les impacts de l'évolution technologique sur la perception de soi et l'identité, dans le contexte de la performance en ligne. Elle étudie en particulier la manière dont les individus se représentent et circulent dans les espaces numériques. Anastasija souligne la prévalence dans ces performances en ligne des stéréotypes liés au genre et à la sexualité et examine l'attrait et la complexité qui y sont associés. Au cours des dernières années, Anastasija a observé une augmentation significative des tendances en ligne, telles que la *girl boss*, la *sad girl*, la *bimbo*, la *coquette* entre autres. À travers sa pratique artistique, elle cherche à définir les caractéristiques de ces constructions digitales dans le contexte plus large de la culture populaire, des mouvements en ligne et du paysage du capitalisme libéral tardif, en les reconnaissant comme des archétypes distincts ayant des implications.

## PERFORMANCE:

# 4EVER CONNECTED

L'essor récent de la technologie de l'IA a suscité un vaste discours sur ses conséquences potentielles, faisant écho à des thèmes présents dans la culture populaire, particulièrement évidents dans les récits de science-fiction où les machines affirment souvent leur domination sur les humains, ce qui conduit à un sentiment de vulnérabilité dans leur relation. Inspirée par les perspectives non conventionnelles du philosophe Slavoj Žižek, elle remet en question les notions traditionnelles d'interaction homme-machine et d'autonomie. Son concept de "rendez-vous parfait", dans lequel les machines assument des rôles intimes au nom des humains, sert de catalyseur à une réflexion sur l'évolution de notre relation avec la technologie. À travers un monologue romantique fictif dédié aux machines, elle approfondit les ramifications du développement technologique sur la perception de soi et les relations sociales. L'aspect visuel de son travail est centré sur la simulation du design d'un personnage féminin d'anime, s'inspirant de l'archétype des assistants électroniques. Cette exploration considère le potentiel des assistants électroniques à devenir un nouvel "idéal" en raison de la demande du marché, suscitant une réflexion sur leur influence sur les normes de beauté et les rôles des hommes et des femmes.

La présence d'Anastasija Pavić s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Centre Culturel de Serbie x PERFORMISSIMA.



# Sonja Radaković (RS)

**Sonja Radaković**, née à Belgrade en 1989, est une artiste plasticienne dont la carrière a débuté en 2007, avec de nombreuses expositions individuelles et collectives en Serbie et à l'étranger. Elle est titulaire d'une licence et d'un Master en peinture de l'Académie des arts de Novi Sad, où elle poursuit également un doctorat en beaux-arts et travaille en tant qu'assistante universitaire. Sonja a reçu plusieurs bourses du Fonds pour les jeunes talents de Serbie, du programme Erasmus+ et de divers prix de peinture.

En 2021, elle a remporté le prestigieux prix du 58e Salon d'octobre - Biennale de Belgrade. La réalisation d'une master class avec Marina Abramović a considérablement influencé son expression artistique. Au-delà de l'art, elle pratique le ballet, le sport et l'action humanitaire, notamment dans le cadre d'un projet de reconstruction d'une maison dans un campement de Roms à Belgrade. En outre, elle s'entraîne avec le service de sauvetage en montagne de Serbie.

@soponjapa

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Son travail dans le champ des arts visuels, en particulier dans le domaine de la performance, l'a poussée à explorer et à embrasser divers rôles et activités, en mettant l'accent sur le mouvement. Elle s'est astreinte à une routine d'exercices réguliers, remettant en cause le mythe selon lequel il est impossible d'entraîner un corps vieillissant. Cet engagement est motivé par le désir de naviguer dans la tension entre les désirs personnels intimes et les pressions imposées par la chronologie du développement éducatif et biologique.

Dans ses performances, elle met l'accent sur l'atmosphère et un symbolisme clair, évitant une décoration excessive ou des éléments scéniques. L'aspect central de son travail est la tension créée par des forces opposées : les rôles qu'elle incarne dans les spectacles et les systèmes répressifs auxquels ils sont confrontés. Cette interaction dynamique est au cœur de son expression artistique, soulignant la lutte et la résistance inhérentes à son travail.

## PERFORMANCE :

# *Again*

Cette performance explore le concept de persistance et de lutte à travers des actions physiques répétitives. Elle se déroule suivant un rythme dynamique, soulignant les défis et l'endurance nécessaires à l'engagement continu dans une tâche exigeante. La représentation visuelle de la fatigue souligne l'effort de persévérance à travers une répétition sans fin. L'ensemble de la performance met en évidence un état artificiellement maintenu de préparation éternelle, en se concentrant sur le corps personnel en tant qu'entité critique résistant à un système répressif.

La présence de Sonja Radaković s'inscrit dans le cadre du partenariat :

Centre Culturel de Serbie x PERFORMISSIMA.



# Jennifer Rosenblit (DE/US)

**Jennifer Rosenblit**, née en 1983 aux USA, vit et travaille entre Berlin et New York. Elle travaille sur des architectures, des corps, des textes et des idées qui s'intéressent aux problèmes qui émergent à l'intérieur des intentions d'être ensemble. Les œuvres de Rosenblit s'orientent vers l'inquiétant, trouvant des façons du vivre-ensemble et d'être ensemble au milieu de contradictions (non) familières et impossibles. La méthodologie soutient une étendue de sens qui émerge entre les choses et se dirige vers un dénouement et un possible effondrement. Rosenblit a reçu une bourse Guggenheim 2018, a été lauréate du prix Bessie 2014 de New York Dance and Performance, a participé à une résidence à La Becque (Vevey, CH) en 2023 et a collaboré avec des artistes tels que Simone Aughterlony, Miguel Gutierrez, A.K.Burns et Philipp Gehmacher.

@jenniferrosenblit

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Le désir et la sexualité sont des points de départ récurrents dans la poétique de Jennifer, sans pour autant exiger une esthétique ou une représentation singulière.

Elle est profondément investie dans les problèmes qui surgissent à l'intérieur des intentions d'être ensemble. Sa curiosité autour de l'être ensemble l'a poussée à travailler dans des espaces en apparence impossibles, où les récits d'intimité sont complexes, permettant au contenu d'émerger plutôt que d'être déterminé, alors que le corps joue avec la répétition, la perturbation, le sens et la mémoire. Son travail de performance s'éloigne de la préciosité et de la sentimentalité dans l'espoir de trouver une pertinence plus puissante dans la manière dont nous lisons et nous relient à des constellations de choses qui se produisent au fil du temps. Ses concepts et ses structures se dissolvent parfois les uns les autres. Elle aspire à une subtilité accrue de l'expérience en engageant la sensation avec des informations visuelles révélant la multiplicité du corps en tant que culture expérimentale. Elle construit un espace pour que le spectateur fasse l'expérience de l'indentation, pour que les yeux découvrent le moulage et l'emballage, ou la révélation et la dissimulation d'informations pour suggérer l'utilité comme le poétique. Son intention est de faire en sorte que l'œuvre existe en dehors des limites, qu'elle soit décentrée, qu'elle s'aligne sur la phénoménologie plutôt que sur les images. Cette recherche prend du temps, pour percevoir les choses, pour se rapporter et se re-rapporter à toutes les choses qui comptent.

## PERFORMANCE :

# Chapter 2: Quitting or The Pain Chapter

L'ailleurs est un endroit qui n'est pas ici, c'est par définition un ailleurs. Les fouilles philosophiques de Jennifer Rosenblit explorent la phénoménologie et le potentiel des lieux et des choses qui existent en dehors des limites et du champ d'action, et qui sont souvent incomplets. En quatre chapitres libres et portés par les ballades polyphoniques du groupe live, *Elsewhere Rhapsody* nous emmène le long d'un texte poétique à travers des paysages en ruine et des formations défectueuses. Une vente aux enchères publique de quelque chose qui n'est pas présent fournit le cadre conceptuel pour négocier la valeur et la valeur en relation avec le désir. Pour PERFORMISSIMA, Jennifer interprète *Chapter 2: Quitting or The Pain Chapter* avec une conception sonore de Gérald Kurdian. Les deux extraits s'infiltrèrent comme de subtiles interjections dans le public, détaillant l'érotisme du désir, la familiarité de l'indisponibilité et la répétition qui nous aide à oublier.

La présence de Jennifer Rosenblits'inscrit dans le cadre du partenariat :

Goethe Institut, Paris x PERFORMISSIMA.





# Despoina Sanida Crezia (GR)

**Despoina Sanida Crezia**, née en 1998, est une performeuse, danseuse et créatrice de performances basée à Athènes. Elle a étudié à l'École d'État de Danse à Athènes et au Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes (NKUA). En tant que performeuse, elle a collaboré avec de nombreux artistes visuels et danseurs ainsi qu'avec des institutions telles que Stegi Radio, Onassis Stegi, Flux Laboratory, PCAI.

En 2021, elle a présenté sa première performance et recherche **HOWEVER**, tandis qu'en 2023, elle en a présenté le développement à Athènes. Également en 2023, elle a créé sa pièce intitulée **Down to Under** au MIR Festival, Athènes. Une reprise de cette pièce a eu lieu aux Halles, Bruxelles, en 2024 lors du festival (Pas si) fragile!. Elle a été en résidence au Duncan Dance Research Center (Athènes), à P.A.R.T.S. (Bruxelles) et à la Neue Musik Zentrale (Essen).

@despo.sancre

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Sa pratique artistique se concentre sur l'effort, l'internet, le son, la musique et la culture de la jeunesse, ainsi que sur la phénoménologie de la perception et l'apprentissage automatique.

Dans sa pratique quotidienne et en constante recherche, elle traite du corps : le corps comme porteur du soi, comme champ de stimuli incessants, comme réceptacle d'émotions, le corps comme archive d'images et d'expériences, comme anatomie et architecture, comme instrument d'empathie et de communication, le corps comme moyen de perception, comme phénoménologie, comme manifestation absolue du processus et du devenir. Elle essaie d'explorer ces propriétés corporelles à travers la notion d'effort. L'effort, qu'il soit mental, émotionnel ou physique, devient un moyen de se concentrer sur et de traiter les notions avec lesquelles le corps est aux prises, un moyen de réaliser une excavation spéculative dans l'archive corporelle et d'aider à révéler les attributs les plus vulnérables et intimes de la performeuse. La voix, la musique et le son, le texte et l'écriture, l'intelligence artificielle, l'internet et la culture des jeunes deviennent les outils par lesquels elle explore les éléments phénoménologiques du corps humain, de l'identité, de la perception et de l'existence, ainsi que les moyens de franchir les frontières entre l'expérience mentale, émotionnelle et physique.

## PERFORMANCE:

# *Down to Under*

*Down to Under* est une installation multimédia et une performance qui étudie l'influence de la ville sur le corps humain. Elle a d'abord été présentée sous la forme d'une performance *in situ* dans le sous-sol d'une stoa athénienne.

Au vu des jeux vidéo, d'internet et de la culture de la génération Z, l'espace urbain fonctionne comme un algorithme, un terrain de jeu, un champ de bataille, un espace de vie, un champ de stimuli en perpétuel mouvement ainsi qu'un lieu de confinement. Dans cet environnement, les corps performants mettent en scène des physicalités et des gestes apparaissant dans les sous-cultures urbaines basées sur la musique underground, telles que le hip-hop/rap, l'emo, *le noise*, *le hardcore* et *le punk*, explorant des formes de désobéissance sociale par le biais du mouvement et du son. Ces personnages odieux, chargés des effets de l'injustice sociale et de la lutte, s'approprient l'espace urbain de manière proactive et ludique et exposent leur confusion, leur frustration et leur rage tout en permettant à leur effort physique de se transformer en vulnérabilité, en tendresse et en intimité.

La présence Despoina Sanida Crezia s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Centre Culturel Hellénique, Paris x PERFORMISSIMA.



# Rozy Sapelkine (FR) & Yael Salomonowitz (AT)

avec Ix Dartayre, Malena De Amor, Dahlia Nakamura, Antoine Valée et Lydia Vartanian (FR/BE)

**Rozy Sapelkine** est né.e en 1996 à Paris. Iel est artiste multidisciplinaire: peruquier.e, scénographe, costumier.e, diplômé.e de l'École Duperré, Design et métiers d'Art (Paris) et de la Gerrit Rietveld Academie (Pays-Bas). Rozy rejoint à Amsterdam le Building Institute (Amsterdam), un organisme expérimental visant à renforcer la place des femmes et *queer* menuisier.ères dans le domaine des travaux techniques de construction en bois. Iel rejoint la Drag Academy en 2021 et s'entraîne auprès de la House of Lost Bois à Club Church, (Amsterdam). Rozy a exposé à Sissi Club (Marseille), Datsuijo (Tokyo), la Cité des Arts (Ile de la Réunion), iel rejoint en Septembre 2024 les ateliers Artagon à Pantin.

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Entrelaçant pratique de l'esthétique et de la composition, l'œuvre de Rozy relie, par le terme *make up*, la transformation et la construction d'histoire. Porté.e par un désir d'augmentation du corps, d'une expansion scénique de soi et de transmission, Rozy aventure ses humain.e.s dans les intérieurs rosés de maisons en bois et carton-pâte. Iel crée des avatars parés de perruques et prothèses. Créant des installations immersives qui éveillent les sens; ce sont des espaces pour être [à] plusieurs. Des espaces où l'on s'émancipe en dehors des normes et des codes qui régissent l'apparence. En déplaçant le curseur dans l'univers du mythe ou du show, iel ouvre des voies de liberté en insérant, dans la quotidienneté du réel, le jeu de l'incarnation. Rozy donne vie à des espaces de transfiguration qui, grâce à un travail de recherches en amont de chaque projet, deviennent des manifestes esthétiques engagés. Iel évoque des idées subversives et des allégories cachées, en utilisant des symboles tels que la patate douce, l'âne ou bien la figure de l'épouvantail, pour explorer des concepts de dissidence et de sagesse dissimulée, ouvrant ainsi de nouvelles voies de réflexion sur la résistance et la transgression. Iel introduit ainsi une perspective non-masculine et non-occidentale dans la question de la construction [de soi]. Ses soft sculptures, vêtements armures et maisons molles, se déclinent en kit, se transportent ici et là, prêtes à féériser le quotidien de chacunx, à la manière d'un théâtre ambulante. Fabriquées à partir d'éléments récupérés, comme des collages en 3D, ces sculptures invitent à repenser le rebut et matérialisent à la fois la précarité d'un monde abîmé et les solidarités qui en découlent.

© Texte écrit en incluant des extraits de Elise Poitevin et Anne Vimeux

## PERFORMANCE :

# *Comedia del Rozy*

Dans *Comedia del Rozy*, iel utilise des avatars et des sculptures molles fabriquées à partir de collages en 3D, afin de proposer une installation théâtrale ambulante.



# Rebecca Solari (CH)

**Rebecca Solari**, née en 1996, est une artiste suisse transdisciplinaire qui vit entre Amsterdam et Bienne. Elle est diplômée à la Sandberg Instituut d'Amsterdam avec un Master en *Dirty Art*. Sa pratique évolue autour de la performance, de la vidéo, de la musique, de l'installation et ses thèmes sont basés autour de l'autoreprésentation ainsi que la déconstruction des codes préétablis des identités sociales, de genre et de contexte. Rebecca Solari est membre du duo électro-punk Crème Solaire et du projet de musique / performance fulmine.

@rebe.sola.trudi

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

La mythologie de Fulmine est née le jour où Rebecca Solari s'est faite (littéralement) foudroyer sur scène. Le nom du projet *Fulmine* vient du latin et signifie en italien la foudre et en français, du verbe fulminer : faire exploser, se fâcher, crier. La recherche raconte la naissance du personnage Fulmine par chuchotements de rumeurs, vérités absolues, obfuscation et entre le.a spectateur.ice et le.a performeur.se avec le réel et le spectacle. L'acte performatif est autour de l'activation transformative. Le personnage scénique principal change de corps, substance, langue, genre, codes. Le travail est séparé en 3 actes. Chaque partie représente un acte d'activation. L'acte I : *Friction*; L'acte II: *Explosion*; L'acte III: *Transformation*. Le langage visuel est très iconographique, utilisant des symboles tels que le volcan, la foudre, le chewing-gum comme composants de *Fulmine* ainsi que le marécage, le compost, le bouillon et le cycle comme espaces de transformation, de source originelle, d'élément central à la soupe cathartique et sépulcre de Fulmine.

## PERFORMANCE :

# *Primordio e Parsimonia*

Ce diptyque puise sa matière première dans la naissance du personnage performatif Fulmine. C'est une ode à la libération de molécules liquides, d'espairs plus sombres, de mythes et de contradictions d'un personnage mis en scène dans une composition d'*opéra-trap-drone-trash*. Un bruit grinçant d'auto-articulation et une cardinalité de transformation comme possibilités finies. *Primordio e Parsimonia* propose une suite de tableaux absurdes en dialecte tessinois et français qui trouvent leur cohérence à travers un aller-retour entre le spectaculaire et son inverse. Cette performance est un cabinet d'exploration et de recherche dans l'élaboration de sa future pièce performative *Solo Brodo (Primordio e Parsimonia)*.

La présence de Rebecca Solari s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Centre culturel suisse. On tour & Pro Helvetia x PERFORMISSIMA



# Felix Touzalin (FR)

**Félix Touzalin** s'est formé à l'école Boule (2010-2015) en tournage sur bronze puis aux Beaux-Arts de Paris (2015-2020) dans l'atelier danse/performance d'Emmanuelle Huynh. Il associe ses savoirs de sculpteur et d'artisan du métal aux pratiques de la danse et du corps pour créer des installations et des performances. Sa performance *Gallium*, présentée à Poush où il a son atelier, se déploie autour d'une dentelle de métal qui interroge la vulnérabilité de la matière et des corps vers une puissance délestée de la force et du pouvoir. Il a également présenté en décembre dernier au MUDAM (Musée d'art contemporain du Luxembourg) sa création *Horse Pill*, coécrite avec Tilhenn Klapper au sein de leur compagnie Crème Soleil. La pièce interroge l'héritage de nos logiques capitalistes de conquête des sols et des corps. Enfin, sa dernière performance *Châsse, a drooling Lap* a été présentée à la Collection Lambert en Avignon dans l'exposition Revenir du présent et dans le cadre des Hivernales en Janvier et Mars dernier. Également enseignant dans l'atelier métal de l'ENSAAMA (école Olivier de Serres), Félix est Agrégé en Design et Métiers d'art. Félix Touzalin a participé à de nombreux projets chorégraphiques comme interprète dans le cadre de ses études et en dehors, avec les artistes : Jennifer Lacey, Katerina Andreou, Lenio Kaklea, Boris Charmatz, Wayne Mc Gregor, Dimitri Chamblas, Nuno Bizarro, et Emmanuelle Huynh. Son travail individuel et collectif a été montré dans des galeries, musées, salles de spectacle, et festivals (Paris Dance Project - Librairie du 7L Paris, MUDAM Luxembourg, Kanal Pompidou Bruxelles, Performa New-York, Comédie de Caen ; Galerie Thaddaeus Ropac Pantin ; Silencio Paris ; Stadtmuseum Düsseldorf).

@felixouzalin

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Par le biais de la performance et de la danse, mais aussi d'installations vidéo et autres dispositifs, Félix Touzalin explore autant les possibilités physiques du corps qu'il n'en sonde ses ressorts psychologiques. Imprégné autant par les classiques de la tragédie grecque que par les écrits de Marguerite Duras qui l'inspirent jusque dans ses propres textes lus à haute voix ; il met en scène les gestes, le corps et l'espace pour donner la parole à celui que Duras appelle "l'inconnu que l'on porte en soi". Cet inconnu suit notamment les principes de l'*Authentic Movement* créé en 1950 par Mary Starks Whitehouse ou encore ceux de la cinétopographie (écriture du mouvement) conceptualisée par Rudolf Laban. Il trouve son équilibre dans des gestes lents, des postures proches parfois du yoga, ainsi que tout un rapport au milieu, au cadre, à l'espace, au territoire qui l'a conduit vers une recherche sur le "Corps Atlas", entre Titan mythologique au corps athlétique et cartographique. À travers ses spectacles à la poésie souvent minimaliste, il nous entraîne dans un état des lieux intime, pour découvrir à travers des métamorphoses, les étapes d'un long apprentissage artistique, jusqu'à l'éclosion d'un artiste doublé d'un danseur.

© Texte écrit par Anaïd Demir - Juillet 2020

## PERFORMANCE :

# *Châsse, a drooling lap*

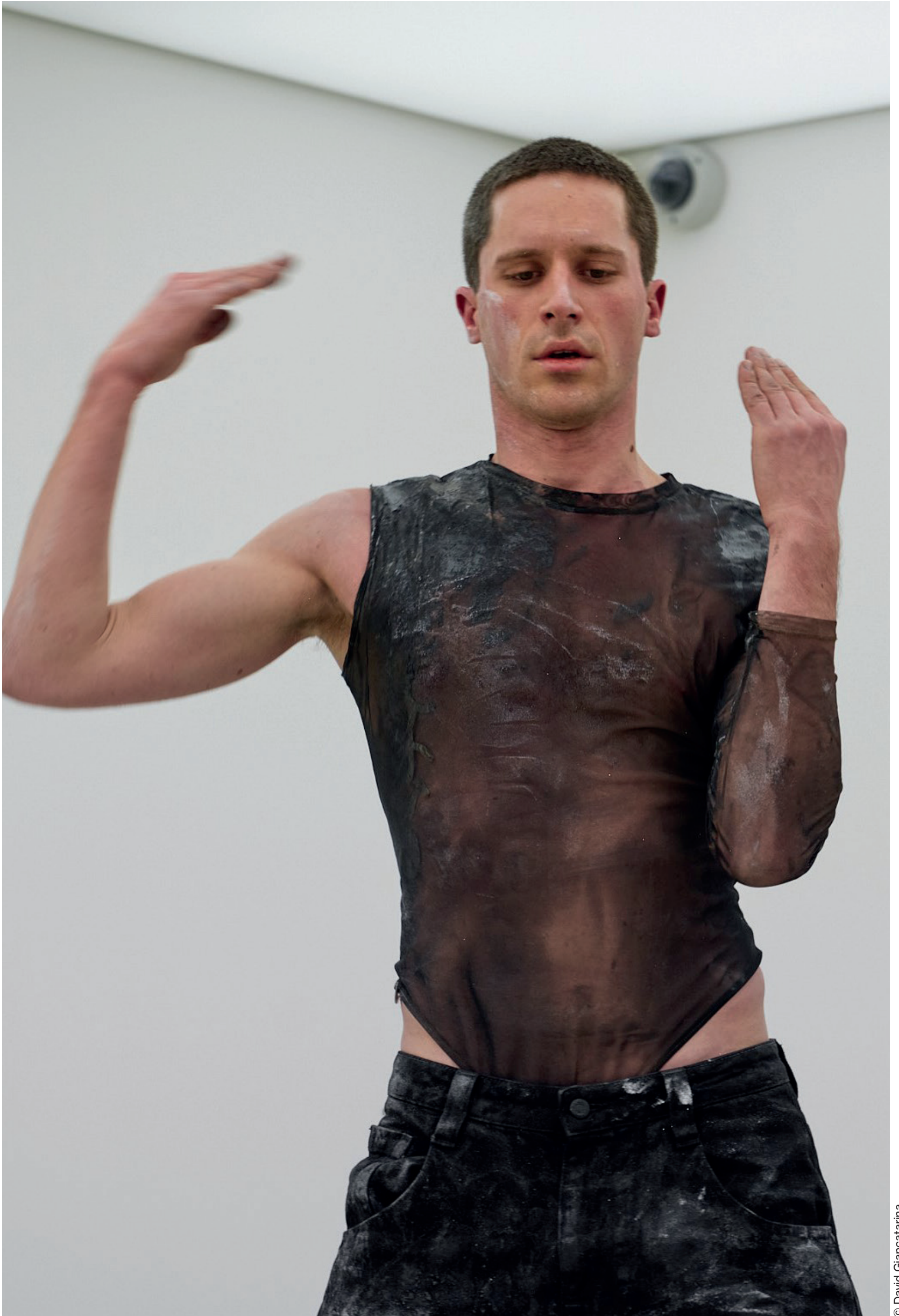
*Châsse, a drooling lap* est une exploration des enchâssements entre corps et métal. Le biologique et le minéral dialoguent dans une logique de co-évolution qui a fait l'histoire. En effet, ils sont tous deux à l'endroit paradoxal de la technique et du sacré. De la première arme en passant par le premier écu, et jusqu'à la fusée, le métal est au cœur de l'évolution humaine. En ce sens, il n'est pas étranger à la question du pouvoir et de la domination. C'est cette tension entre émancipation des corps, puissance permise par le progrès, et arraisonnement, rigidité et violence des chaînes qui sera en jeu. En somme, c'est le geste de bavure (*drooling*), de ce qui dépasse le circonscrit, que l'on cherchera à éprouver.

À la manière d'un vestibule, espace transitoire où sont convoquées des références visuelles passées et d'autres futures (Moyen-Âge, conquête spatiale, et temps présents), l'espace se déploie depuis une forme sculpturale première : un cerceau surélevé, trou originel, depuis lequel jaillit un rideau sombre qui se répand au sol. Le performatif prend ainsi place sur les ruines du spectacle que symbolisent l'anneau de feu du cirque et le rideau du théâtre. Forme de reliquaire laïque agrandi, l'installation est faite de plusieurs artefacts en métal que j'ai coulés, martelés et forgés. Ces objets sont l'occasion d'une manipulation qui fait danse. Les gestes évoluent ainsi entre prosaïsme et sacralité, choc avec la matière et pont vers l'invisible. Dans ces rencontres, le corps biologique devient à son tour écriin ; châsse\*.

(\*châsse (du latin capsula, « boîte, caisse » puis « cercueil ») désigne généralement un reliquaire contenant le corps d'un saint. Certaines châsses sont des chefs-d'œuvre d'orfèvrerie.)

La présence de Félix Touzalin s'inscrit dans le cadre du partenariat:

Beaux-Arts de Paris x PERFORMISSIMA





# Unemployed Air Hostess [Elise Ehry (BE/FR) & Kitty Maria (NL)]

**Elise Ehry** (1991, FR) et **Kitty Maria** (1992, NL) forment un duo d'artistes franco-néerlandaises. Depuis le début de leur collaboration en 2014, elles explorent les notions de travail invisible, de *care* et d'*entreprenariat*\*.

\* *entreprenariat* est un terme inventé par Silvio Lorusso et fait référence à l'influence réciproque d'un régime entrepreneurial et d'une précarité omniprésente.

@unemployed\_airhostesses  
@elise.ehry  
@kittymariave

## DÉMARCHE ARTISTIQUE :

Elise Ehry et Kitty Maria n'ont cessé de déployer la figure de l'hôtesse et les modalités de sa mise en retrait, portant fièrement leurs uniformes conçus sur mesure tout en étant en permanence au repos. En développant la figure de l'hôtesse de l'air, elles incarnent de nouvelles modalités de retrait du monde du travail afin d'être en permanence *off-duty*. Ce faisant, elles résistent à une mystification du genre féminin; elles résistent à l'imbrication historique entre le genre et le métier ; elles résistent à l'utilisation du genre féminin à des fins commerciales où l'individu-e est dépouillé-e de son propre désir afin d'être au service d'autrui.

Puisque l'absence de fonction les rend inutiles, elles remettent en question l'acte même de performer. Que signifie ce retrait du monde du travail pour rejoindre celui de la performance?

Pour consolider ce retrait, elles spéculent sur le concept de "performance non-performative". Elles ont construit un répertoire de gestes minimaux exprimant des formes subtiles de mécontentement et de désobéissance.

Ainsi elles promulguent des "non-services" tels que: *se porter volontaire pour être une fontaine* (Het Resort, NL 2020), *commémorer des curators et pratiquer le tango* (Palais de Tokyo, FR 2016), *jouer des instruments silencieux* (PuntWG, NL 2022) ou encore *défiler avec la dépouille d'un.e service worker* (Polder Triennial, NL 2022).

Après avoir produit de nombreuses performances muettes, elles investissent désormais le son et le bruit comme moyen d'émancipation au travers de *Air tonalities* (Ornamenta 2024, DE 2023).

## PERFORMANCE:

# *Flight case*

*Flight case* est une performance qui se déploie autour d'un chariot de transport avec lequel les hôtesse de l'air Elise Ehry et Kitty Maria vont interagir. Le chariot, sous sa forme de caisse fermée, est déplacé par les hôtesse avant d'être transformé en podium. Ce podium est accessible par des escaliers à déplier. Durant la performance, le chariot-podium sera connecté au système son pour se transformer en instrument de musique électronique.

Ce chariot-podium rejoue de manière artisanale les codes industriels du *flight case*\*.

\*Le *flight case* est une caisse de transport et de stockage robuste et réutilisable, conçue pour le conditionnement et la protection de matériels qui nécessitent des déplacements fréquents ou un stockage optimal. Il est généralement fabriqué en bois, en plastique alvéolaire ou en aluminium et renforcé par des cornières en aluminium qui lui confèrent une résistance exceptionnelle aux chocs, aux vibrations et aux torsions. Il est équipé de poignées, de fermetures, de charnières et parfois de roulettes pour faciliter son maniement.



# FÆRIES RECORDS [DJ là-bas & L.FRX & Otto & Gata]

DJ Set

---

Pour la clôture du Festival, PERFORMISSIMA a souhaité donner carte blanche au label FÆRIES RECORDS qui a imaginé un DJ set à huit mains : Chouf, Lou Fauroux, Paulo Gata et Talita Otović (DJ là-bas & L.FRX & Otto & Gata).

Lou Fauroux, artiste visuelle, s'est associée à Jen Cardini aka Jennifer Cardini, figure de la scène musicale électronique, pour créer FÆRIES, une plateforme pluridisciplinaire axée sur la musique et le son.

De l'échange d'idées et de sons avec Jen est née l'idée de créer un label qui franchirait les frontières entre les musiques électroniques (expérimentales, avant-gardistes, électroniques, gouines, *queer*, rêveuses, club, *idm*, *ambient*, mélancoliques...) et les pratiques artistiques transversales ; de créer un espace d'expérimentation et des processus hybrides qui impliquent le son et la musique.

FÆRIES est un label qui repousse les limites, fondé par Lou Fauroux en collaboration avec Jennifer Cardini, aujourd'hui dirigé par Lou (aka L.FRX, son projet musical). Avec la vision de transcender les frontières traditionnelles d'un label, et d'explorer les domaines des différents genres de la musique électronique contemporaine, FÆRIES vise à devenir une plateforme florissante pour les artistes qui s'expriment à travers une approche multidisciplinaire / une plateforme pour les artistes transdisciplinaires, les talents émergents.

Leur passion commune pour le dépassement des frontières et l'exploration de nouveaux territoires sonores et artistiques est la force motrice de la création du label. Ensemble, ils cherchent à défier les normes et à redéfinir les possibilités de la musique électronique, qu'il s'agisse de rnb, de classique, de noyau médiéval, etc.

FÆRIES vise à faire tomber les barrières qui enferment souvent les artistes, en leur donnant la liberté de s'exprimer de manière authentique et d'explorer pleinement leur vision artistique, quel que soit le support utilisé.

Reconnaissant que la musique est étroitement liée à diverses formes d'art, le label cherche à collaborer avec des artistes de différentes disciplines, notamment des artistes visuels, des cinéastes, des concepteurs de jeux vidéo et d'environnements immersifs, ainsi que des interprètes. En fusionnant diverses formes d'art, FÆRIES RECORDS vise à créer un espace unique qui brouille les frontières entre la musique et les autres formes d'art.



# COMMISSAIRE DU FESTIVAL

## Caterina Zevola



© Chiara Kurtovic

**Caterina Zevola**, née en 1989 en Toscane, est une programmatrice artistique franco-italienne basée à Paris. Architecte de formation, diplômée de l'École d'Architecture de Paris La Villette, elle a suivi ensuite un post-master en curating à l'école Saint Martins de Londres. Elle a, à de nombreuses opportunités, travaillé au croisement de plusieurs disciplines artistiques, dans les domaines de la danse, du théâtre et des performances. Cette polysémie est aujourd'hui au centre de ses recherches.

Après avoir occupé le poste de chargée de programmation culturelle au département de arts performatifs au Palais de Tokyo et celui de coordinatrice des résidences au CND, Centre National de la Danse, Caterina Zevola est actuellement Responsable de la programmation arts vivants au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris – Territoires théâtraux & performatifs.

Caterina Zevola est fondatrice et commissaire générale du Festival PERFORMISSIMA.

[@caterinazevola](https://twitter.com/caterinazevola)

# DRAMATURGE DU FESTIVAL

## Yael Salomonowitz



© Yael Salomonowitz

**Yael Salomonowitz**, née à Vienne est l'une des fondatrices du Basel Social Club et fondatrice et directrice artistique de The Performance Agency, qui se consacre à la curation et à la production de formats de performance in-situ, réunissant des artistes de tous les domaines pour créer des espaces collectifs d'expérience. Depuis son lancement en 2017, l'organisation a été nourrie par l'esprit artistique des avant-gardes aux origines de la performance et est depuis devenue un organisme vivant, travaillant en collaboration avec des institutions internationales, dans une tentative permanente de création d'expériences immersives accessibles à tous.

Yael Salomonowitz vit entre Paris et Mexico.

[@theperformanceagency](https://twitter.com/theperformanceagency)

# PARTENAIRES

---

## Centre Culturel de Serbie

---

Le Centre culturel de Serbie à Paris a été fondé en 1973, d'abord en tant que Centre de culture et d'information de Yougoslavie, avec pour mission de faire connaître au public français et international les contenus culturels et scientifiques du pays, dans le but d'affirmer la réputation de la Yougoslavie dans le monde. Aujourd'hui, le Centre culturel de Serbie est toujours ouvert au public français et européen, et à travers ses activités permet au public de découvrir la richesse, la diversité et l'authenticité de la culture et de l'art serbes. En collaboration étroite avec les artistes et les institutions en Serbie, le Centre présente le patrimoine culturel du pays, mais accueille et soutient également les artistes contemporains et les jeunes talents en leur offrant un espace où ils peuvent exposer et s'exprimer.



## Centre Culturel Suisse & Pro Helvetia

---

Le Centre culturel suisse (CCS), situé depuis 1985 au cœur du Marais, a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses, et de promouvoir les échanges entre les scènes artistiques suisses et françaises. Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

La programmation est résolument axée sur la création contemporaine suisse et en reflète la diversité : expositions, spectacles, concerts jazz, films documentaires, conférences et débats, rythment les saisons du Centre culturel suisse.

Pro Helvetia est une fondation suisse dédiée à la promotion de la culture, mandatée par la Confédération suisse. Elle a pour mission de soutenir la création artistique et culturelle contemporaine, en mettant l'accent sur des œuvres et des projets qui présentent un intérêt national. Pro Helvetia fonctionne de manière autonome, en se conformant aux directives de la loi fédérale sur l'encouragement de la culture.

**CENTRE ↗  
CULTUREL  
SUISSE ↙  
ON TOUR**

# Centre Culturel Hellénique

---

Depuis 1975, le Centre Culturel Hellénique défend la culture grecque dans toute sa diversité et sa richesse en se donnant pour mission de promouvoir à la fois l'héritage et la création contemporaine. A travers l'ensemble de ses actions d'organisation d'événements, d'accompagnement, promotion et soutiens grâce à une présence continue au sein de l'écosystème culturel parisien, français et plus largement francophone, le CCHEL contribue à la mise en valeur de la culture et des artistes grecs. Inspiré par une foi ardente, le CCHEL, croit profondément dans la transmission et l'enrichissement mutuel par la rencontre et par l'échange pour une culture au service d'une société inclusive, riche de sa diversité, de sa mémoire et ouverte sur l'avenir.



## Conseil des arts et des lettres du Québec

---

Depuis 30 ans, le Conseil des arts et des lettres du Québec investit dans l'imaginaire et célèbre les succès de celles et ceux qui créent des œuvres marquantes, qui forgent notre identité culturelle et la font rayonner. Dans une perspective de développement artistique équitable et durable, le Conseil soutient dans toutes les régions du Québec la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts et des lettres et en favorise la diffusion au Québec, au Canada et à l'étranger. Chaque année, le Conseil appuie financièrement quelque 1500 artistes et 900 organismes artistiques à but non lucratif, contribuant ainsi à l'expression d'une culture vivante et accessible partout au Québec. Il encourage des œuvres artistiques et littéraires phares qui inspirent la fierté des citoyennes et des citoyens, nourrissent notre culture et surtout, l'imprègnent au-delà du temps. Les domaines dans lesquels le Conseil exerce ses attributions sont la littérature et le conte, les arts de la scène (théâtre, danse, musique, chanson, arts du cirque), les arts multidisciplinaires, les arts médiatiques (arts numériques, cinéma et vidéo), les arts visuels, les métiers d'art ainsi que la recherche architecturale.



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

# Goethe Institut

---

Le Goethe-Institut de Paris promeut la langue allemande, organise de nombreux événements culturels et dispose d'une importante bibliothèque. Dans le cadre de ses projets, il travaille en étroite collaboration avec des partenaires français et européens en mettant constamment le dialogue interculturel au premier plan.

Le département culturel propose un large choix de manifestations dans les domaines du cinéma, des arts plastiques, de la musique, du théâtre, de la danse et de la littérature. Des débats sont l'occasion de discuter de thèmes d'actualité, traités sous un éclairage allemand, français ou européen.



# Institut Culturel Italien

---

L'Istituto Italiano di Cultura est un centre culturel relevant du Ministère italien des Affaires Etrangères chargé de la promotion, du soutien et du développement des rapports entre l'Italie et la France dans les domaines culturel et linguistique. Au sein de l'Istituto Italiano di Cultura, le Théâtre de Gallifet accueille de nombreuses manifestations culturelles (conférences, concerts, présentations) et une programmation théâtrale régulière. Dans les autres salles de l'Hôtel de Gallifet, prestigieux siège de l'Istituto au cœur du Fbg St Germain, et dans son jardin se déroulent des expositions temporaires ayant toutes un thème italien. Autres services fondamentaux de l'Istituto: la Bibliothèque Italo Calvino (43.000 volumes sur la littérature, l'art, l'histoire de la péninsule, pour la plupart en langue italienne, 4000 vidéocassettes et DVD, 900 CD de musique), une école de langue et culture italiennes et un bureau d'informations sur la formation et la culture en Italie.





# Institut Culturel Lituanien

---

Le service culturel de l'ambassade s'occupe de l'organisation des événements et des manifestations de la culture lituanienne, tout en apportant son soutien aux artistes lituaniens qui exprimeraient leur intérêt à développer leurs projets en France. Son but est de promouvoir la culture et l'art lituanien en France ainsi que de développer et de consolider de façon décisive les liens culturels unissant la Lituanie et la France. La culture lituanienne en France est représentée depuis 1998 par un attaché culturel à statut diplomatique, délégué par le Ministère de la Culture et placé au sein même de l'Ambassade.



# Danish Arts Foundation

---

La « Danish Arts Foundation » est la plus grande fondation artistique du Danemark. Elle s'efforce de diffuser les arts auprès d'un large public dans tout le Danemark, de promouvoir l'art danois à l'échelle internationale et d'ouvrir la voie à des artistes talentueux.

Elle soutient la pensée créative et les idées novatrices en finançant chaque année plus de 6 000 artistes et projets partiels.



# Le Bicolore – La Maison du Danemark

---

Au sein de la Maison du Danemark située sur les Champs-Élysées, le Bicolore est la plateforme d'art contemporain.

Le nom donné au Bicolore est un clin d'œil affectueux au Tricolore français. Il reprend à l'unisson les valeurs d'égalité et de diversité, mais il est aussi double, équivoque et sans cesse à interpréter. C'est une façon de regarder le monde côté pile et côté face à travers le prisme de la culture danoise.

L'actualité, la liberté de pensée et les sujets polémiques sont mis à l'honneur car le Bicolore est curieux, s'interroge, nous interroge et nous invite à un dialogue entre les scènes culturelles danoises et françaises.

Le Bicolore souhaite comprendre, catalyser et refléter les dynamiques créatives du Danemark et du monde d'aujourd'hui car les sens et l'esthétique sont des vecteurs aussi essentiels que la rencontre et le débat. Son ambition étant de créer des expériences mémorables qui éveilleront la curiosité envers le Danemark.

## Le Bicolore

## FICEP

---

Paris est la capitale qui réunit le plus grand nombre d'instituts culturels étrangers. Ils sont 58 centres regroupés au sein de cette association unique au monde, de l'Amérique latine en passant par la Méditerranée, l'Europe, l'Asie, l'Extrême et le Moyen Orient.

Le FICEP, Forum des instituts culturels étrangers à Paris, a été créé en 2002 à l'initiative du Centre Culturel Canadien, au-delà des accords diplomatiques, avec l'objectif de mettre en valeur le rôle clef que les instituts et les centres culturels étrangers de Paris jouent dans la promotion de la diversité culturelle.

Pour la première fois, une fédération d'instituts et de centres culturels ayant à cœur la défense des cultures vivantes se crée sur une base pérenne dans une grande capitale. Des acteurs culturels s'unissent et s'expriment collectivement, au-delà de la diplomatie traditionnelle et des accords-cadres bilatéraux.

**FICEP** Forum  
des instituts culturels  
étrangers à Paris

# École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles

---

Fondée en 1927 par l'architecte et décorateur Henry van de Velde, l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV) est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique.

Installée dans le site historique de l'abbaye éponyme, La Cambre est une école supérieure des arts (ESA) organisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle est membre du Pôle académique de Bruxelles et associée, au sein de la plate-forme transdisciplinaire ARTes, au Conservatoire royal de Bruxelles et à l'INSAS (cinéma, musique, théâtre). Elle a développé un partenariat solide avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB) sur le plan de la recherche et de certains enseignements. De nombreux autres partenariats, nationaux et internationaux, institutionnels, pédagogiques, artistiques, socioculturels, industriels et commerciaux, ... alimentent et sont inscrits dans la structuration même de son enseignement.



# École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

---

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Les Beaux-Arts de Paris abritent plus de 450 000 œuvres et l'une des plus grandes bibliothèques dédiées à l'art contemporain. Placée sous la tutelle du ministère de la Culture, l'École dispose d'une classe préparatoire Via Ferrata, et forme des artistes de haut niveau en occupant une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom, complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques. Ancrés dans la réalité économique et sociale, les Beaux-Arts de Paris se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

BEAUX-ARTS  
DE PARIS





# Château de la Haute Borde

---

L'association Château de la Haute Borde Arts (CHB Arts) a élu domicile au sein du Château de la Haute Borde situé sur la rive sud de la Loire. Cette ancienne maison de plaisance du XIXe siècle est constituée d'un parc de dix hectares jouxtant l'Île de la Folie et offre un territoire d'expérimentation riche et préservé. Le CHB Arts s'attèle depuis ses débuts à changer le contexte de la création culturelle. Plus qu'un lieu qui héberge des résident.e.s pour créer : le lieu devient la source de création des artistes et l'impulsion de nouvelles rencontres à travers la pluralité des formes artistiques et l'intangible diversité des lectures. Le CHB Arts est un projet fondé par trois femmes animées par l'envie de s'ancrer dans le territoire de la Loire en développant des projets autour de la création et des actions de médiation culturelle.

Le CHB Arts soutient la très jeune création, lutte contre les discriminations, s'engage dans une mission éducative et en ce sens participe à corriger des déséquilibres marqués dans l'offre culturelle de la région



## [ frasq ] #16, rencontre de la performance

---

Du 5 au 19 octobre 2024

Le festival [ frasq ], événement phare du Générateur depuis 2009, revient pour sa 16ème édition du 5 au 19 octobre 2024. Ce rendez-vous incontournable est dédié à l'exploration et à la célébration de l'art de la performance sous toutes ses formes. En offrant un espace pour des frictions créatives entre disciplines et genres variés, [ frasq ] invite le public à vivre des expériences artistiques aussi spectaculaires que subtiles. Avec une programmation riche et diverse comprenant des créations inédites, des scènes ouvertes pour artistes émergents, des projections de films sur la poésie sonore, ainsi que des actions collectives, le festival promet de bousculer les codes et de stimuler la réflexion sur la performance contemporaine. Le Générateur, lieu indépendant et dynamique inauguré en 2006, est le cadre idéal pour cet événement. Fondé par la chorégraphe Anne Dreyfus et le peintre Bernard Bousquet, il se distingue par son espace de 400m<sup>2</sup> dédié à l'innovation transdisciplinaire et à la rencontre entre arts plastiques et spectacle vivant.

Adresse :  
Le Générateur  
16 rue Charles Frérot, 94250 Gentilly  
contact@legenerateur.com • 01 49 86 99 14



# CWB Paris

## Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimoniaal de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m<sup>2</sup>. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux Tram – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et Hacnum – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

## Contact presse

Ambre Falkowicz  
Chargée du département du développement  
des publics et des partenariats  
+33 (0)1 53 01 97 20  
public@cwb.fr

## Accès

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris
Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville	

